



Banque BCP

Suivez-nous



Rafaela Lopes da VGA St Maur em estágio na Seleção portuguesa de futebol feminino

15



Cristina Alves reconduzida na Presidência da Rádio Arc en Ciel

04

08

As 30 personalidades que mais se destacaram em 2018



03

Felicia Pailleux convidada de Xavier Bertrand no Jantar dos Porta-estandartes



13

Gilberto Francisco levou prendas aos hospitais de Portugal



14

Lusitanos de St Maur venceu o "dérbi" face ao Créteil/Lusitanos



11

José Cruz regressa com novo 'one man show'

Depois do sucesso de "Olá!" chegou "En Construction"

LJ / Mário Cantarinha



Comptes Jeunes

OFFREZ UN CADEAU POUR SON AVENIR.

Les enfants grandissent vite. Ouvrir un compte dès leur plus jeune âge, c'est faire pousser leurs économies aussi vite qu'eux. Découvrez vite l'offre exceptionnelle que nous vous proposons jusqu'au 15 janvier 2019 !

Conditions de l'offre en agence et mentions légales la concernant sur www.cgd.fr



Caixa Geral de Depósitos
France

Caixa Geral de Depósitos, S.A. • Succursale France - Banque • 38, rue de Provence - 75009 PARIS • Téléphone 01 56 02 56 02 • Fax 01 56 02 56 01 • Mandataire d'assurance lié immatriculé au Portugal à l'ASF sous le n° 207186041, notifié à l'ORIAS en tant qu'intermédiaire d'assurance en libre établissement en France • Siren 306 927 393 RCS Paris • APE 6419Z • Ident. Intracommunautaire FR 88 306 927 393 • Siège Social: Av. João XXI, 63 - 1000-300 Lisboa, Portugal • Capital Social € 3 844 143 735 [www.cgd.pt] • CRCL et NIPC n.° 500 960 046 • Peopleimages/Getty Images • Document non contractuel.



Opinion de Nathalie de Oliveira, Maire-Adjointe de Metz

Portugal: Les Jours Heureux ? [1]

Berceau des navigateurs et des éclaireurs de nouveaux mondes au XVIème siècle, le Portugal et les siens, descendants de migrants nombreux et divers, n'ont jamais cessé de migrer. Aujourd'hui, ce petit pays qui a appréhendé la grandeur de la planète et y a essayé sa lusophonie, appelle désormais publiquement celles et ceux du monde, vers sa démocratie parlementaire vivante et pourrait - sait-on jamais - inspirer l'autoritarisme vertical du vertigineux arrogant Président Macron.

Si l'Europe humaniste, jadis naguère paladin des Droits de l'Homme fatigue, le Portugal, lui, à chaque tribune, rappelle à la maison tous les siens «anciennement siens» - plus de 6 millions de Portugais de l'étranger sont porteurs d'une carte d'identité ou passeport valides - en invitant tous les migrants même, en quête d'une vie meilleure, à venir vivre au Portugal. «Là où la terre finit et la mer commence» [2], là où le bleu du ciel habite les cœurs, là où l'austérité des années 2011-2015, post-crise financière sans précédent en Europe, n'a pourtant empêché aucune fête à travers le pays, ni vaincu le sourire de ce peuple «à espera de vez» [3], en tout particulier ce jour du 31 octobre dernier, celui du vote du budget de l'État, annonçant un déficit public ridiculement bas de 0,2 % en 2019, un taux de chômage, lui, à 7% et en baisse constante, pour qu'advienne le «miracle portugais» et

son beau corollaire, les Jours Heureux?

Les Jours Heureux, enfin?

A «Gerigonça» [4], l'union de la Gauche (PS, PC, Bloc de Gauche et Verts), inédite et historique, jamais survenue depuis le 25 avril 1974 jusqu'à l'automne 2015, écrit un Programme commun et s'unit, surtout, contre la faux injuste austérité prête à piétiner encore les œillets rouges comme les vies des plus fragiles: recette archi-classique d'une droite archi-classique, tout exceptée visionnaire: gel du salaire minimum, des pensions de retraite, augmentation des impôts (IRS à la source), réduction drastique d'aides publiques.

Résultats: déficit budgétaire et taux de chômage haut perchés, explosion de la précarité et de la pauvreté criardes.

Depuis, le «machin» suit sa voie de gauche, mené par le Gouvernement majoritairement socialiste d'António Costa, sans peur des diktats ambiants qui ont pourtant découragé auparavant d'autres pays voisins du sud de l'UE de choisir cette voie, la voie du «ni austérité, ni populisme», par la mise en œuvre d'une politique de relance par la demande, confortée par une politique sociale du mieux-disant.

Rendre la dignité au peuple portugais exigeait d'emprunter une voie de gauche passant par des mesures économiques et sociales qui ciblent les plus fragiles. Le

SMIC a donc été augmenté à deux reprises, en 2016 et 2017, évoluant de 505 € à 557 € mensuels, en échange d'une baisse de cotisations sociales de la part patronale de 23 à 22%.

D'autres mesures économiques à vocation sociales sont donc venues soutenir ce pari de relance par la demande. Les petites retraites ont été augmentées, les allocations familiales, le code du travail revu pour pérenniser les emplois, la baisse des impôts pour les salariés les plus modestes. Le choix de l'arrêt net sur l'élan de privatisation de services et d'infrastructures publiques, la revalorisation des salaires de la fonction publique généreusement attaquée et sacrifiée pendant les années aveugles de la faux austérité et l'application des 35 heures hebdomadaires, soutenu par un plan de lutte nationale contre la précarité.

Résultats: amélioration de la création d'emplois stables et un PIB de 2,5%, meilleur que celui de la Zone Euro (1,9%) et de la France (1,5%) [5].

Une politique à caractère social volontariste, sans l'aval des conseils bien avisés de Bruxelles qui aura mené à une reprise économique dont les preuves tangibles ne sont plus à démontrer: l'amélioration des conditions de vie générale d'une grande partie de Portugais jadis en grande souffrance.

Plusieurs facteurs sont à considérer: le renouvellement d'industries

innovantes tournées à l'export, l'automobile, la fabrication de chaussures, de textiles. Les investisseurs délaissent désormais l'Est de l'Europe pour revenir au Portugal car les coûts salariaux restent avantageux, visant de nouveau la qualité des produits et prêtant attention à l'évolution des pratiques de consommations vers davantage de qualité encore contre la pratique du commerce sur la base du bas prix à toutes les strates de la production.

Le boom du tourisme s'épanouit et le choix de dizaines de milliers de Français désormais installés au Portugal appelle à des projets immobiliers haut de gamme pour répondre à une demande qui va crescendo, à l'interne comme à l'externe.

Le modèle économique et social portugais inventé et rythmé par le «machin», ce Gouvernement dont la note majeure socialiste a rallié ses gauches afin de rendre la dignité piétinée à son peuple, en même temps que certains droits acquis, au travail notamment, est une source d'inspiration pour le reste de l'Europe sociale-progressive. Quand il y a une volonté, il y a un chemin. António Costa n'était plus attendu à la tête d'un PS en quête de renouvellement, l'Union de la gauche portugaise pérenne non plus, la croissance économique dans un temps de récupération si bref après le désastre austérité encore moins...

À l'espoir d'une vie libre et choisie, emprisonné par des taux d'intérêts quelques longues années durant, succède désormais la confiance.

Les Jours Heureux? Sim [6], disent les Portugais. Sim, au Portugal. Sim, à l'Europe, malgré la lenteur de l'accomplissement de ses petits pas, que nous devons sérieusement accélérer...

À la veille d'une campagne électorale majeure, celle de l'Europe où nous vivons inquiets, au commencement d'un XXIème siècle en quête de commun, pour une Europe de toutes les chances, l'invitation à regarder vers le Portugal et ses jours plus heureux prend un air de promesse d'autres Jours plus Heureux pour tous les autres européens.

Notes:

[1] Nom du Programme du Conseil National de la Résistance, voté dans la clandestinité le 15 mars 1944.

[2] Luís de Camões. Les Lusíades (1572).

[3] Vers d'un poème du poète portugais Alexandre O'Neill (1924-1986).

[4] Signifie «machin, bidule». Ainsi fut dénommée l'Union de la Gauche inédite par la Droite, au lendemain des élections Législatives du 4 octobre 2015.

[5] <https://information.tv5monde.com/info/portugal-un-redressement-economique-et-social-qui-prend-bruxelles-contre-pied-190588>

[6] Oui, en portugais.



Opinion de Manuel André, Animateur radio à Albi

Entre associations et dissociations

Dans le bus qui me transportait vers la France, je n'avais demandé la permission de personne pour tourner en boucle sur mon magnétophone, les Aphrodite's Child, n'en déplaise aux fugitifs compagnons de voyage.

Mes parents, qui avaient immigré deux ans plus tôt, m'avaient offert cet appareil avec quelques cassettes achetées en solde dans les naissantes grandes surfaces de la banlieue parisienne, fières d'habiter dans une citée flamboyant neuve, tout droit sortie des racines des bidonvilles en voie d'extinction, dans une France en pleine toilette humaniste et humanitaire.

Mes «vieux» savaient très bien qu'avec la complicité de quelques copains plus âgés, j'écoutais des radios pirates qui permettaient à la jeunesse d'affirmer leurs rêves.

Mon groupe préféré était The Rolling Stones, mais les grecs d'Aphrodite's Child avec Demis Roussos, sa tunique, ses cheveux longs, faisaient partie d'un état d'esprit irrespectueux vis-à-vis d'un pouvoir établi, que je mépri-

sais.

Deux ans après avoir confié mon éducation à leurs parents, les retrouvailles avec les miens n'ont pas été des plus pacifiques, leur mépris pour mes cheveux longs a eu comme conséquence ma première punition française, le crâne rasé.

Avec la boule à zéro, ayant l'air d'un

Je détestais le Folklore, le Fado, et toutes les mélodieuses soupes populistes qui me cornaient les oreilles à longueur de journée sur les radios portugaises, par contre j'ignorais qu'en France, malgré les contestations de mai 68, la muselière était aussi de rigueur.

Et puis Tonton François est arrivé! La

Leur mépris pour mes cheveux longs a eu comme conséquence ma première punition française, le crâne rasé.

bandit et bavant de rage, je me suis dirigé vers ce que je croyais être la liberté.

Je me voyais bien animateur radio pour pouvoir cracher dans les micros la révolte d'une jeunesse cadennassée, sacrifiée, condamnée aux bonnes manières parentales, qui étaient loin d'être parfaites.

liberté de la presse, les radios libres! Parole de portos, je cracherais mon venin sur tout ce qui touche aux traditions, y compris sur mes parents et mes compatriotes.

Le rock portugais faisait fureur dans les années 80, les coups de pied et les coups de savate, étaient de rigueur. Mais a force de vociférer, de m'agiter,

je ne me suis pas imperméabilisé face à la toute puissante mondialisation, ce virus inaudible, inodore et incolore qui rend l'esprit malade, rempli de contradictions.

L'Unesco a redoré le blason du Fado, le Folklore est devenu identitaire, la mélodieuse soupe populiste, anime les soirées des associations franco-

portugaises.

Pas de vaccin contre ça!

Aujourd'hui le Folklore m'amuse, j'écoute du Fado avec plaisir, et la musique «Pimba» me rend joyeux, passé minuit, après un bon repas, histoire de digérer mes contradictions.

L'adolescent rebelle des années 80 n'est plus asocial, mais, et surtout, il

est devenu père d'une génération qu'il a du mal à assimiler, de la même façon qu'il n'avait pas compris celle de ses parents.

La prolifération des médias et des réseaux sociaux a changé la façon de communiquer, plus besoin de coller les tympanes à une fréquence clandestine, pour se faire une idée, des idées qu'on se fait, par conséquent je communique virtuellement avec mes enfants et avec mes amis, je ne veux surtout pas rater le bus.

Sacrée révolution.

L'humanité tourne en boucle, comme la plupart des émissions de radio et de télévision, le «replay» de son évolution.

Rasé de l'extérieur, l'intérieur est toujours en harmonie avec l'âme de l'enfant portugais d'il y a 40 ans, en parfaite dissociation avec une quelconque association.

Um «Xuto» no vazio e um «Pontapé» cheio de nada!

Une année en 8 arrive à son terme, nem oito nem oitenta, boas festas e boas entradas em 2019.

Poucos dias antes do Natal

Secretário de Estado das Comunidades visitou portugueses na prisão de Fresnes

O Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas, José Luís Carneiro, visitou esta quinta-feira, no início da tarde, o Centro Penitenciário de Fresnes, nos arredores de Paris, onde se encontrou 15 cidadãos portugueses ali detidos.

“Esta deslocação insere-se no quadro das competências dos serviços consulares que regularmente visitam cidadãos portugueses detidos no estrangeiro” diz uma nota da Secretaria de Estado enviada às redações.

José Luís Carneiro esteve acompanhado pelo Cônsul Geral Adjunto de Portugal em Paris, João de Melo Alvim, e pelo Presidente da Santa Casa da Misericórdia de Paris, António Fernandes.

Também o Presidente da República, Marcelo Rebelo de Sousa, enviou uma “mensagem de solidariedade” a “todas as pessoas detidas” em Portugal e no estrangeiro, elogiando as visitas que o Governo fez aos reclusos portugueses em prisões francesas.

“O Presidente da República, neste tempo de Natal, envia uma mensagem de solidariedade espiritual e de esperança a todas as pessoas detidas em estabelecimentos prisionais, em Portugal ou no estrangeiro, e respetivas famílias”, é referido numa nota colocada no



Secretário de Estado com Presidente da Misericórdia de Paris e com Cônsul Geral Adjunto

'site' da Presidência.

Na nota, Marcelo “registra com apreço a iniciativa do Governo” de “visitar os Portugueses detidos em estabelecimentos prisionais em França, na zona de Paris, bem como o programa de Natal destinado a apoiar os detidos portugueses no estrangeiro”, protagonizada pelo

Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas, José Luís Carneiro.

“Reafirmando que ninguém está condenado para sempre, circunstância alguma pode sacrificar os direitos fundamentais destes cidadãos que estão num processo de reabilitação pessoal e social. São

cidadãos, mulheres e homens, iguais a todos os portugueses em dignidade e cidadania”, acentua o Presidente da República.

Em Paris, o Secretário de Estado participou ainda no Jantar de Natal da Academia do Bacalhau de Paris, desta vez realizado no Hotel Marriott.

Centenaire de la Grande Guerre

Les porte-drapeaux, dont Felicia d'Assunção, reçus par Xavier Bertrand

Par António Marrucho

«Je reçois ce midi, 18 décembre, les porte-drapeaux au siège de la Région. Ils ne portent pas seulement des drapeaux, ils portent aussi nos valeurs». C'est par ces mots que Xavier Bertrand, Président de la Région Hauts de France annonce la rencontre/repas organisée en honneur des centaines de porte-drapeaux de la région des Hauts de France qui, pendant, les 4 ans des commémorations du Centenaire de la 1ère Guerre, ont répondu toujours présents.

Xavier Bertrand a par cette cérémonie voulu honorer le presque 1.000 porte-drapeaux de la région Hauts de France. Les locaux du siège de région n'étant pas suffisamment grands, il n'y a pas eu une cérémonie, mais trois. Trois jours, trois Départements, un par jour (Nord, Pas de Calais et la Somme). Faisaient partie des porte-drapeaux invités, Felicia d'Assunção, la plus âgée entre tous: 92 ans, la première femme porte-drapeau officielle du Portugal. Xavier Bertrand, a tenu que Felicia mange à sa table.

Rencontre symbolique, qui ouvre des portes, des perspectives, si l'on en croit Xavier Bertrand: «Dans les Hauts de France, nous voulons prolonger le Centenaire 14-18 en faisant de nouvelles propositions pour ac-



cueillir celles et ceux qui ont aussi perdu leurs aïeux, tombés ici pour protéger notre liberté et transmettre cette mémoire aux jeunes générations».

Peut-on par ailleurs voir une petite loueur d'espoir pour le renouvellement du Cimetière Portugais de Richebourg, dans les mots du Président de Région?: «Dès 2019, nous mettrons en place des financements pour rénover les monuments aux morts et restaurer les drapeaux des porte-drapeaux».

L'invitation de Xavier Bertrand faite à Felicia d'Assunção est à la fois personnelle et collective. Par elle, c'est tout le Portugal, et notamment les

55.000 soldats portugais qui ont participé à la 1ère Guerre Mondiale qui ont été invités.

Felicia, un bout de femme, reconnue par tous ceux qui suivent les cérémonies de la Bataille de La Lys. A 92 ans, elle porte haut la défense de la mémoire des soldats portugais, son père ayant participé à ce qu'on appellera la Grande Guerre.

Née en 1926, Felicia aime à rappeler: «J'ai deux pays, le Portugal et la France, mais je m'appelle Felicia. Du sang portugais coule en moi, comme dans les veines de mes enfants et de mes petits-enfants».

Les relations Portugal-France ont bien évolué, elle n'a toutefois pas

oublié des mots entendus pendant sa scolarité: «sales portugais».

Il a fallu des dizaines d'années... Felicia se sent, à présent, plus apaisée: «Dans ce petit village de Burbure, j'ai enfin réconcilié mes deux histoires... la portigritude».

Des souvenirs? Elle en a plein la tête: «Je me souviens des commémorations de la Bataille de la Lys du 9 avril. Papa faisait plein de voyages avec son side-car pour emmener ses enfants au Cimetière Portugais de Richebourg. Je me souviens très bien des tenues, des uniformes, des émotions, des drapeaux qui flottaient au vent du Nord».

«À propos de drapeau, je vais vous raconter une belle histoire: mon père avait demandé à Lisboa, en 1924, le drapeau de sa Compagnie. Il est arrivé en 1929 et tous les ans, j'ai vu mon père le sortir fièrement, pour porter le souvenir de ces mois terribles du printemps 1918. Et plus tard... bien plus tard, c'est moi qui ai pris la 'relève'. J'étais devenue la première femme porte-drapeau officielle!»

Usé, ce premier drapeau a rejoint le Musée de l'Armée à Lisboa. Felicia porte fière le nouveau drapeau, plus léger.

Les années passent, la relève est assurée. Porte-drapeau... une question de famille.

Motoristas das Embaixadas e Consulados vão passar a trabalhar 35 horas

Por Carlos Pereira

Os motoristas dos serviços externos do Ministério dos Negócios Estrangeiros, nas Embaixadas e Postos consulares, vão passar a trabalhar 35 horas, como acontece com o conjunto dos funcionários do MNE no estrangeiro.

Este é o resultado de vários meses de negociação do Sindicato dos trabalhadores consulares e das missões diplomáticas portuguesas no estrangeiro (STCDE). O Sindicato, dirigido por Rosa Teixeira Ribeiro reuniu com o Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas, duas vezes nos últimos dias e informou os seus membros que José Luís Carneiro disse “haver luz verde em relação às 35 horas dos motoristas, devendo a iniciativa legislativa avançar de imediato, com base no texto consensualizado entre MNE e STCDE”.

“É com profunda satisfação que registamos a notícia, agradecemos o empenho nunca desmentido do Secretário de Estado, chegando ao final do ano 2018 com mais uma frente do trabalho sindical concluída, o fim de uma terrível injustiça e o regresso destes colegas a uma categoria que nunca lhes deveria ter sido retirada” diz uma nota do STCDE.

Rosa Maria Teixeira Ribeiro é funcionária do Consulado Geral de Portugal em Paris e esteve dois anos, à frente do Vice-Consulado de Portugal em Nantes, mas está atualmente em missão em Lisboa, por ter sido eleita Secretária Geral do STCDE.

O STCDE foi criado em Paris, nos anos 80, e integra os trabalhadores dos serviços periféricos do Ministério dos Negócios Estrangeiros, nomeadamente dos postos consulares, das missões diplomáticas e das representações. Integra também os trabalhadores do Instituto Camões e das delegações da AICEP no estrangeiro. De fora ficam apenas os Professores de português e os Diplomatas, porque ambos têm os seus próprios sindicatos.

Substituindo Jorge Veludo, Rosa Teixeira Ribeiro está à frente de um sindicato com mais de 1.100 sócios, num universo de cerca de 1.400 trabalhadores no ativo.

“Aos poucos, com trabalho, persistência e firmeza, vamos avançando. Nem sempre ao ritmo desejado, mas o resultado é visível. Neste como noutros dossiers de trabalho, tem sido e continuará a ser a nossa prática. Esperamos que seja a contentamento dos colegas interessados, a quem temos a agradecer a confiança manifestada ao longo deste processo negocial assim como a forma atenta como reagiram a todas as nossas solicitações e comunicações” diz a nota do STCDE

Morreu Eduardo Lapa: o impulsionador da geminação entre Bragança e Pavillons-sous-Bois

Morreu Eduardo Lapa, fundador da Associação Franco Portuguesa - Casa de Trás-os-Montes em Pavillons-sous-Bois.

Eduardo Lapa era natural de Montesinho, em Bragança e veio para França nos anos 60, mas manteve sempre uma forte ligação a Trás-os-Montes e a Bragança em particular. Em 1996, por seu impulso, foi assinado um Protocolo de geminação entre Bragança e Pavillons-sous-Bois, cidade onde morada há quase 40 anos e onde era empresário. Esta é uma geminação ativa. Ainda este verão, uma delegação de Pavillons-sous-Bois deslocou-se a Bragança e mais uma vez Eduardo Lapa esteve nos comandos da organização. Aliás assumiu as funções também de Presidente do Comité de geminação da cidade de Pavillons-sous-Bois.

Relatório da emigração francesa diz o número de Franceses a viver em Portugal subiu 5,7%

Foi publicado na semana passada o Relatório do Governo francês sobre a situação dos Franceses residentes no estrangeiro em 2018. Segundo o Instituto francês de estatística (INSEE) o número de Franceses residentes no estrangeiro deve rondar os 3,4 milhões, mesmo se nem todos estão inscritos no Registo mundial dos Franceses Expatriados. Segundo o relatório, no dia 31 de dezembro de 2017 estavam inscritos no Registo mundial dos Franceses residentes no estrangeiro 1.821.519 cidadãos franceses, tendo aumentado 2,21% em relação a 2016. Na União Europeia (fora de França) residem 673.316 Franceses e os países que viram a Comunidade de franceses aumentar mais foram Malta (+16,77%), Suécia (+7,93%), Eslováquia (+6,51%) e Portugal (5,73%). Em Portugal viviam em 2005, 11.956 Franceses. Em 2015 esse número subiu para 15.248 e em 2017 para 17.432. Para acompanhar administrativamente este contingente, no dia 1 de janeiro de 2016 a França tinha 213 Postos consulares, dos quais 89 Consulados e Consulados Gerais, 120 Secções consulares de Embaixada, 2 Chancelarias descentralizadas, 1 Antena consular e 1 Escritório consular. Mas a França tem também uma vasta rede de cerca de 500 Agências consulares e 514 Cônsules honorários.

Orléans

Cristina Alves reconduzida na Presidência da Rádio Arc en Ciel

Cristina Alves foi reconduzida, no passado dia 9 de dezembro, pelo 5º ano consecutivo, na Presidência da Rádio Arc en Ciel, em Orléans, uma estação de rádio essencialmente portuguesa. A Arc en Ciel é uma rádio associativa e Cristina Alves vai ter novas tarefas e novos sonhos para concretizar neste novo ano de 2019 e diz ao LusoJornal que tem ainda “muito para executar neste mundo associativo e radiofónico que se torna mais uma paixão do que uma atividade”.

Este ano que agora termina foi “complicado” para Cristina Alves com a aposentação do único empregado da rádio, Álvaro da Conceição. A associação continuou a sua atividade apenas com voluntários. “Visto a conjuntura atual, podemos dizer que foi complicado, mas conseguimos” explica ao LusoJornal. “Foi uma experiência rica e excecional em todos os pontos de vista. Tanto eu, como os meus colegas



sentimo-nos mais ricos em sabedoria e vemos a nossa rádio totalmente diferente, por isso era importante renovar a minha candidatura”. Recentemente a rádio conseguiu recrutar uma nova funcionária “onde a

formação é de rigor, porque quando se trabalha na nossa rádio, temos de ser um ser de todos os instantes” diz a Presidente.

A rádio Arc en Ciel conta com 36 animadores e com uma larga variedade

musical, vindos de vários horizontes, de todas as idades, mas também uma paridade bem equilibrada entre homens e mulheres, sabendo que aquela estação emite 24 horas por dia.

Cristina Alves prevê que 2019 seja um ano “de grande trabalho” para que “a nossa rádio sempre permaneça no máximo do possível em língua portuguesa”.

Um dos objetivos anual da Direção da estação é manter os 3 bailes de recolha de fundos, e sobretudo a Festa dos Santos Populares no início de julho.

Em declarações ao LusoJornal, Cristina Alves agradeceu aos membros do Concelho de Administração “que novamente me mostraram uma total confiança. Sem eles nada seria possível”, até porque “cada um de nós traz os seus conhecimentos e saberes”.

Virginie Vila Verde: Prix du Bénévolat de la ville de Tourcoing

Par António Marrucho

«Connaissez-vous Virginie Vila Verde?». C’est par cette question que Achiba Salim, Adjoint au Maire de Tourcoing, Chargé des Sports, Santé, Politique de la Ville, Centres Sociaux et MJC, Vie associative, commence son tweet sur les réseaux sociaux.

Il poursuivra par: «Beaucoup diront oui! Oui, c’est une Tourquennoise qui symbolise cette jeune génération de bénévoles qui a encore envie de consacrer du temps pour les autres. Bravo pour son implication dans sa belle association Vivências do Minho!»

Oui dans le Nord, Virginie est connue et reconnue, LusoJornal vous la fait découvrir en lui donnant la parole. Noël est une période de rencontres, beaucoup se sentent moins seuls, grâce parfois au bénévolat. Bénévolat qui peut prendre différentes formes.

Virginie Vila Verde vient d’être distinguée par la Maison des Associations de Tourcoing dans la catégorie action «Animation», trophée qui récompense les bénévoles qui animent une activité dans une association.

Virginie anime le groupe folklorique Vivências do Minho. Co-fondatrice, elle y cumule les fonctions de Secrétaire, Trésorière, Directrice artistique et Chargée de la communication. Vivências do Minho, un groupe bien différent de la grande majorité des groupes folkloriques. C’est à la fois une troupe théâtrale et un groupe qui associe le public en l’impliquant dans le spectacle, en le faisant monter sur scène.

Virginie est également une chercheuse, peut-être même la spécialiste la plus calée sur les habits traditionnels au Portugal. Elle est, par ailleurs, Présidente de l’Associa-

ção Trajar do Povo em Portugal. Son site sur internet approche les 15.500 «j’aime». La thématique abordée portant sur la culture et les traditions portugaises, à partir d’archives historiques de référence, jamais rassemblées.

Virginie fait par ailleurs partie du Comité France Portugal des Hauts de France et est référente locale de l’association Cap Magellan.

Beaucoup pour une seule femme? On a voulu en savoir plus sur Virginie Vila Verde, née à Roubaix de parents originaires du Minho.

Virginie, comment vous est venu le goût pour le folklore?

Je suis tombée dedans quand j’étais petite. Ma mère faisait, il y a plus de 30 ans, le même rôle que moi dans le groupe «Les Roses du Portugal de Hem» que j’ai intégrée, avec mes frères et sœurs, à l’âge de 5 ans.

Dans quels autres groupes avez-vous participé?

J’ai fait partie des groupes de Hem, de Maison Alfort, de Wetzikon (Zurich) et de Tourcoing.

De quand date la création les Vivências do Minho que vous animez actuellement?

Il a été créé le 13 février 2015. Nous animons à peu près 15 spectacles par an, dont 80% sont des animations en privé. Nous participons à des spectacles organisés par des collectivités, lors de commémorations, mais aussi à Noël, anniversaires, mariages, repas à thème. Notre spectacle est évidemment toujours en lien avec le Portugal et ses traditions.

Pour le prix du Bénévolat que vous venez de recevoir, vous êtes-vous portée candidate?

On ne peut pas se porter candidate,

il faut que ce soit un tiers qui le fasse. Pour ma part, ce sont des membres de l’association qui ont envoyé leurs témoignages, des jeunes entre 14 et 22 ans qui avec leurs propres mots, ont ému le jury de par leur spontanéité. Ils me surnomment “Ginette”.

Pour vous, est-ce important de recevoir ce prix?

Bien sûr que cela est important, je suis très investie dans le milieu du bénévolat, cela récompense le temps et l’énergie que j’y mets. Monsieur Ashiba lui-même, qui m’a annoncé personnellement le résultat, suit nos activités sur Facebook qu’il juge de très dynamiques, donnant une bonne image de Tourcoing. Je suis bénévole aussi pour l’association dont je suis Présidente, qui est mondialement connue, qui existe sur Facebook car virtuelle - «Associação do Povo em Portugal» - et du projet «O Trajar do Povo em Portugal» (pages thématiques sur l’ethnographie et ethnologie portugaise). Ce projet est d’ailleurs en pourparlers avec la Fédération du Folklore Portugais au Portugal pour un partenariat. Je fais aussi partie du Comité France Portugal des Hauts de France, présidé par Monsieur Bruno Cavaco, Consul Honoraire du Portugal à Lille. Je suis aussi référente locale pour Cap Magellan. Toutes ces actions que je mène et qui me prennent beaucoup de temps, eh bien... c’est gratifiant d’en être récompensée publiquement.

Quelle est votre vision du folklore portugais en France?

Le folklore portugais en France reste, malheureusement, pour la très grande majorité, figé dans le folklore carnavalesque, ou la dépense physique et spectaculaire des danseurs fait loi, et où la dénaturalisation des

habits authentiques, instruments et danses est une religion. Un mensonge raconté pendant des années, devenu une réalité. Il y a une poignée de groupes dans la lignée du notre, Vivências do Minho, qui ose montrer ce qui était le Portugal entre 1880 et 1920, sans chichis, sans fioritures et dans sa plus belle simplicité et modestie. Notre groupe, bien que petit, est très suivi par-delà les frontières, dans le monde du folklore. Beaucoup connaissent le travail que je fais sur les archives et considère que nous sommes sur le chemin de la vérité.

Un appel?

Notre groupe est à la recherche de nouveaux membres. Malgré ce que l’on peut croire, faire partie d’une association est très enrichissant, c’est faire partie d’une famille. C’est cela qui ressort dans notre association: la famille. Nous nous voyons en dehors des répétitions, souvent après celles-ci nous dînons ensemble, sortons ensemble, partageons d’autres activités ensemble. Cela crée une réelle alchimie et une vraie cohésion sur scène. Les parents issus de la génération des années 70 devraient tous inscrire leurs enfants dans un groupe comme le nôtre, loin des tablettes et d’Android, cela les ouvrirait à leurs racines. On y apprend plein de choses. Pas seulement à danser. On y apprend à chanter, jouer d’un instrument, parler portugais, apprendre les traditions, mais avant tout on s’amuse énormément. Je vous invite à suivre nos aventures, sur Facebook, YouTube, Blogger, Instagram,...

Nous connaissons à présenter un peu mieux Virginie Vila Verde. La cérémonie de la remise du Prix du Bénévolat aura lieu le 1 février prochain, à la Mairie de Tourcoing.

Epargne Libre Fidelidade
Contrat en euros

0% de
frais d'entrée⁽¹⁾

1,83%

TAUX DE RENDEMENT NET EN 2017⁽²⁾

Les rendements passés ne préjugent
pas des rendements futurs

Assurance-Vie

PERFORMANCE ET SÉCURITÉ AU SERVICE DE NOS CLIENTS.

L'assurance-vie, la solution épargne idéale pour réaliser vos
projets sur le moyen / long terme.

CHACUN DE NOS CLIENTS MÉRITE UNE ATTENTION UNIQUE.

FIDELIDADE
ASSUREUR DEPUIS 1808



Caixa Geral
de Depósitos
France

(1) Sur les versements effectués du 06/11/2018 au 31/12/2018 sur les contrats Epargne Libre Fidelidade (ELF), Epargne Libre Fidelidade2 (ELF2), Epargne Libre Plus (ELP), Caixavenir 1 et 2 (hors versements périodiques). (2) Taux annualisé net de frais de gestion et brut de prélèvements sociaux et fiscaux de 1,83 % réalisé au 31/12/2017. Taux de rendement constaté au 31/12/2017, sous réserve de ne pas avoir effectué de rachat sur le contrat durant l'année 2017. Pour les contrats ELF, ELF2, ELP : montant minimum de versement 300 €. Pour les contrats Caixavenir 1 et 2 : montant minimum de versement 150 €. Les contrats ELF, ELF2 et ELP prévoient des frais d'entrée, de versement de sortie et des frais de gestion annuels. ELF, ELF2 et ELP sont des contrats d'assurances collectifs sur la vie à adhésion facultative libellés en euros régis par le code des assurances - Branche 20 : vie décès, souscrits par Caixa Geral de Depósitos, dont le Siège est sis 38 rue de Provence 75009 Paris, SIREN 306 927 393 RCS Paris - APE 6419Z immatriculée auprès de l'ORIAS (www.orias.fr) n° ISP 20 71 86 041 auprès de Fidelidade - Companhia de Seguros, S.A., entreprise régie par la législation portugaise, dont la Succursale pour la France est sise 29 Boulevard des Italiens, 75002 Paris, immatriculée auprès du Registre du Commerce et des Sociétés de Paris B 413 175 191.



Caixa Geral de Depósitos, S.A. • Succursale France • Banque • 38, rue de Provence - 75009 PARIS • Téléphone 01 56 02 56 02 • Fax 01 56 02 56 01 • Mandataire d'assurance lié immatriculé au Portugal à l'ASF sous le n° 207186041, notifié à l'ORIAS en tant qu'intermédiaire d'assurance en libre établissement en France • Siren 306 927 393 RCS Paris • APE 6419Z • Ident. Intracommunautaire FR 88 306 927 393 • Siège Social: Av. João XXII, 63 - 1000-300 Lisboa, Portugal • Capital Social € 3 844 143 735 [www.cgd.pt] • CRCL et NIPC n° 500 960 046 • Thinkstock • Document non contractuel.

Feliz 2019



Saltámos de ano. Chegámos a 2019.

Em meu nome pessoal e em nome de toda a equipa que diariamente trabalha para que o LusoJornal chegue até si, formulo votos para que 2019 seja um ano de paz e de serenidade.

2019 é o ano do 15º aniversário do LusoJornal. Ainda é um adolescente, cheio de hesitações e de impulsões, características dos adolescentes. Recentemente ganhou algum fôlego com o regresso ao ritmo semanal, com o lançamento da Agenda lusófona, com o reforço da equipa de redação e com a reativação do departamento comercial.

Mas o LusoJornal não deixa de ser um projeto frágil. Por isso é gerido sem euforias. Mas mantém, há quatorze anos e meio, a mesma ambição de fazer um jornalismo sério, sem preocupação de agradar a todos, mas também sem pretensão para fazer deliberadamente mal a quem quer que seja. Os leitores do LusoJornal estão em toda a França. Levamos o jornal às cidades onde não chega mais nenhum jornal. E esse é um grande orgulho para nós. Somos assumidamente um jornal nacional e esperamos que 2019 nos traga meios para chegar ainda a mais pontos de distribuição.

Estamos conscientes que não vai ser fácil, mas mantemos a esperança de conseguir. Feliz 2019 para todos.

Carlos Pereira
Diretor do LusoJornal

Maison à vendre Trás-os-Montes Portugal

À 4 km de Carrazeda de Ansiães
Maison familiale de 240 m2 habitables, plus dépendances sur terrain de 1.800 m2 planté d'oliviers.

Rez de chaussée: une chambre, salon, salle à manger, cuisine aménagée, four à pain, salle de douche avec water closed.

Premier étage: cinq pièces (4 chambres + 1 bureau), une salle de bains (avec double lavabo en marbre, WC, bidet), une douche (avec lavabo et WC), accès terrasse de 50 m2 recouverte de vigne. Chauffage central au gaz, toutes les portes et fenêtres en aluminium doubles vitrage, alarme.

Contacter en France: 06.29.08.76.43.
Possibilité d'envoyer vidéo.

Prix: 180.000 €

Remise d'un don de 10.000 euros

La Banque BCP, Centralpose et la FRM unis dans la lutte contre le cancer du sein

Fidèle depuis 2011, la Banque BCP soutient la recherche sur le cancer du sein, en faisant chaque année un don à la Fondation pour la Recherche Médicale, en plus de sa participation à la course «La Parisienne».

Cette année, conjointement avec l'entreprise de travaux publics Centralpose, elle a remis le 14 décembre, au siège de la Banque BCP, dans le 1er arrondissement de Paris, un don de 10.000 euros pour le financement des travaux de recherche de Nadine El Banna sur une forme agressive du cancer du sein.

La somme a été remise par Jean-Philippe Diehl, Président du Directoire de la Banque BCP et Arthur Machado, gérant de Centralpose, à Denis Le Squer, Président du Directoire de la Fondation pour la Recherche Médicale (FRM).

«C'est toujours un plaisir d'être reçu ici, à chaque fois je m'y sens en famille! Merci à la Banque BCP et à Centralpose pour votre engagement et votre solidarité. C'est grâce au soutien de partenaires tels que vous que la FRM contribue à faire progresser la recherche et à faire reculer la maladie» a dit le Président Denis Le Squer lors de la cérémonie de remise du don. «J'espère vous compter encore à nos côtés l'année prochaine pour poursuivre notre combat contre le cancer du sein».

Les dons remis par la Banque BCP et Centralpose contribueront au financement des travaux de recherche de Nadine El Banna, doctorante au Laboratoire Curie/CRNS à Orsay, sur les ef-



fets anticancéreux de la Vitamine C, notamment sur une forme agressive du cancer du sein, dit «triple négatif» (CSTN).

En France, une femme sur huit, risque de développer un cancer du sein au cours de sa vie et le combat contre cette maladie est plus que jamais crucial. Engagée depuis 2011 dans la lutte contre le cancer du sein, la Banque BCP contribue à faire reculer la maladie par une politique active de soutien et par le financement de travaux de recherche choisis et menés par la Fondation pour la Recherche Médicale. La Banque BCP marque son engagement auprès de la FRM notamment par ses huit participations à la course féminine «La Parisienne».

L'engagement des collaboratrices de la Banque BCP dans «La Parisienne» a

incité l'entreprise Centralpose, cliente de la Banque BCP, à adhérer à cette cause. Arthur Machado, gérant de la société, a souhaité apporter également son soutien à la FRM et explique: «Nous soutenons cette initiative et remercions l'action de la FRM car c'est une maladie qui nous affecte tous». Par l'occasion de la remise du don, Arthur Machado, qui est également le Vice-Président du club Lusitanos de Saint Maur U.S., a présenté les nouveaux maillots, floqués avec le logo de la Banque BCP et celui de la FRM, que porteront les joueuses de l'équipe de foot féminin du club la saison prochaine.

La Fondation pour la Recherche Médicale a pour ambition de développer une recherche de pointe au service de la santé de tous et agit en

toute indépendance grâce au soutien régulier de ses donateurs et mécènes. Depuis 13 ans et grâce à son partenariat avec la course «La Parisienne», la FRM finance, chaque année, les projets de plus de 750 chercheurs et équipes de recherche. «La recherche doit continuer à avancer. Il y a eu beaucoup de progrès qui ont été faits lors de ces dernières années et nous devons continuer, ensemble, à aider la FRM à trouver des traitements efficaces contre cette maladie» a conclu Jean-Philippe Diehl lors de la cérémonie de remise du don.

La Banque BCP s'est d'ores et déjà engagée à participer à l'édition 2019 de «La Parisienne», avec un partenaire de plus, la compagnie d'assurances Império.

Delegação de Sainte Consorce no aniversário dos Bombeiros de Fornos de Algodres



Por Jorge Campos

No fim de semana de 7 a 9 de dezembro, uma delegação de Ste Consorce, uma localidade dos arredores de Lyon, viajou para Fornos de Algodres onde se festejava o 70º aniversário dos Bombeiros Voluntários daquela localidade. Esta delegação deslocou-se no quadro da geminação entre estas duas localidades, assinada há cinco anos, e que tem organizado três a quatro intercâmbios por ano. «Fornos muito bem recebidos, mesmo se éramos perto de 30 pessoas, 10 da Mairie de Ste Consorce e

do Comité de Geminação, e 20 Bombeiros voluntários e seus familiares» disse ao LusoJornal o Maire Jean-Marc Thimonnier. «Passámos três belos dias, onde participámos a todos os festejos e atividades deste aniversário e pudemos também visitar um pouco na região de Fornos de Algodres». O Presidente da Câmara Municipal de Fornos de Algodres, Manuel Fonseca, acompanhou a delegação em vários momentos da viagem, em visitas, jantares e também reuniões de trabalho onde foram feitas projeções para atividades futuras ente os dois



municípios. Para além do Maire Jean-Marc Thimonnier, viajou também o Presidente do Comité de Geminação de Sainte Consorce, Pascal Didelet. No decorrer destes três dias, a delegação francesa pode assistir às manobras e treinos dos Bombeiros de Fornos de Algodres, onde participaram também os Bombeiros de Ste Consorce. As duas corporações compararam as técnicas de socorro, e os Bombeiros franceses descobriram as técnicas de combate a incêndios florestais. Aliás, ficou no ar a ideia que, no verão

de 2019, seriam convidados alguns elementos dos Bombeiros de Ste Consorce para passarem um mês em Portugal, na região de Fornos de Algodres. «Para este ano, já posso revelar que certamente iremos à Feira do Queijo, que ainda não tem data agendada, e em julho as equipas de futebol de menos de quinze anos de Ste Consorce e de Vaugnauray, acompanhados pelos familiares e dirigentes, participarão no Torneio internacional que vai realizar-se em Fornos de Algodres» confirmou Pascal Didelet ao LusoJornal.

Atribuídos pelo Instituto do Mundo Lusófono (IMLus)

Prémios da Lusofonia distinguem, em Paris, 18 personalidades em várias áreas de atividade

O escritor José Rodrigues dos Santos, o fotógrafo Sebastião Salgado e o maestro Álvaro Cassuto são alguns dos distinguidos com os Prémios da Lusofonia 2018, atribuídos pelo Instituto do Mundo Lusófono (IMLus) e entregues em fevereiro, em Paris. Estes galardões distinguem “personalidades de língua portuguesa, qualquer que seja o seu país de origem, que se tenham destacado na afirmação e projeção internacional da língua portuguesa e da cultura lusófona”, segundo comunicado do IMLus.

O mesmo comunicado refere a atribuição do “Prémio Carreira” como um “prémio especial”, que vai ser entregue a três personalidades: ao maestro Álvaro Cassuto, 80 anos, ao arquiteto Álvaro Siza Vieira, 85 anos, de Portugal, e ao ator Lima Duarte, 88 anos, do Brasil.

Os Prémios da Lusofonia 2018, distribuídos por 15 categorias, mais os três de Carreira, serão entregues no próximo dia 27 de fevereiro, no Salon Ópera do Café de La Paix, em Paris.

O português José Rodrigues dos Santos, nascido em 1964 em Moçambique, publicou este ano o romance histórico “A Amante do Governador”, e vai receber o Prémio na área da Literatura.

Na área da Sustentabilidade e Preservação Ambiental, o prémio vai ser entregue ao fotógrafo brasileiro Sebastião Salgado, de 74 anos, que



Jornalista José Rodrigues dos Santos

fundou em 1994 a sua própria agência, As Imagens da Amazônia, tendo sido o primeiro brasileiro a fazer parte da Academia de Belas Artes de França.

A jornalista da TVI Judite de Sousa, de 58 anos, vai receber o prémio na área de Jornalismo e o brasileiro

Jacyr Costa Filho, Presidente do Conselho Superior do Agronegócio (Cosag), vai receber o galardão na área do Empreendedorismo.

O músico português Salvador Sobral, que em 2017 foi o primeiro português a vencer o Festival Eurovisão da Canção, é distinguido na área de

Projeção Internacional, a brasileira Teresa Simões na de Arquitetura, e a designer de moda Fátima Lopes é distinguida na área da Moda.

Na área da Medicina é distinguido o brasileiro Guido Palomba, na de Escultura Francisco Simões, autor de várias esculturas do Parque dos Poetas, em Oeiras, e o atual Presidente da Câmara Municipal de Viana do Castelo, José Maria Costa, é distinguido na área Poder Local, enquanto o diplomata Eugénio Anacoreta, Presidente do Conselho de Administração do Observatório da Língua Portuguesa, é premiado na área da Diplomacia.

Na área Televisão/Lusofonia é distinguido José Arantes, da RTP/África, e na área de Defesa dos Direitos de Autor/Lusofonia, o distinguido é José Jorge Letria, Presidente da Sociedade Portuguesa de Autores.

Na área da Diáspora, o prémio vai ser entregue a Carlos Matos e na de Educação & Investigação a Egídio dos Santos.

O IMLus, segundo o mesmo comunicado, é um organismo independente presidido por Isabelle de Oliveira, professora universitária da Sorbonne Paris 3, tendo sido “inaugurado em dezembro de 2017 com o objetivo de impulsionar, dinamizar e apoiar as ações que promovam a afirmação da língua portuguesa, bem como das comunidades lusófonas, em cooperação com as outras línguas e áreas linguísticas”.

Décès du plasticien portugais José Vaz



LJ / Manuel André

Por Manuel André

Depuis 2015, LusoJornal accompagnait régulièrement les expositions du plasticien ribatejano José Vaz. Homme passionnant et passionné, la musique, la tauromachie, les arts plastiques, son implication sociale dans les quartiers en difficulté de la région toulousaine ont rempli sa vie.

Nous nous sommes rencontrés pour la dernière fois le 8 décembre 2018, pour fêter son anniversaire. En rassemblant ses amis et ouvrant les portes de son atelier de création, situé dans la ville de Graulhet, département du Tarn, José Vaz se montrait plus motivé que jamais.

J'ai été le dernier à quitter les lieux, José Vaz m'avait parlé de ses projets, montré ses dernières créations, m'a longuement parlé de sa dernière passion, qu'il avait déjà commencé à mettre en pratique, sculpter de façon monumentale les bijoux en filigrane de la région portugaise du Minho et notamment le cœur qui représente la ville de Viana do Castelo.

On avait convenu, les fêtes de fin d'année terminées, que je reviendrais le voir, prendre des photos et faire un article pour LusoJornal, pour présenter ses dernières créations.

Ce matin du 27 décembre, quand Isabelle, sa compagne, m'a annoncé que José était parti cette nuit, aller mettre la pagaille chez les anges, je suis resté perplexe.

José Vaz avait vaincu, en 2017, le crabe qui lui avait rongé un poumon, pas possible qu'un homme ayant le cœur sur la main, ne soit abandonné par celui qui battait dans son intérieur.

Promis amigo, nous sommes nés à quelques kilomètres de distance, connus à Toulouse, mais la prochaine fois que j'irais rendre visite à notre pays, je t'emmènerais dans mon cœur.

Lídia Jorge e Catherine Whitol de Wenden debatem Cultura, Identidade e Democracia na Gulbenkian

Por Luísa Semedo

Terça-feira, dia 29 de janeiro, às 19h00, a escritora Lídia Jorge e a politóloga Catherine Whitol de Wenden debatem Cultura, Identité e Democracia na delegação da Fundação Calouste Gulbenkian em Paris.

Inserido no ciclo “Débats Croisés” proposto por Álvaro Vasconcelos, o debate incide sobre a identidade nacional ou europeia que surgiu como uma das questões mais decisivas para o futuro das democracias nacionais e, consequentemente, da própria União Europeia. Os Partidos que fazem da identidade e da imigração um tema central de suas campanhas conquistam vitórias eleitorais significativas. As bibliotecas estão cheias de livros sobre identidades tristes ou felizes e, nos meios de comunicação, o tema dominante é o das polémicas polarizadas. Os investigadores dissecam diferentes modelos de integração e multiculturalismo, enquanto outros se opõem à comunidade de cidadãos. Como definir uma identidade euro-



Lídia Jorge, escritora

LJ / Mário Cantarinha

peia? A hospitalidade é um imperativo ético? Quais são as alternativas para o discurso de identidade nacionalista? Serão algumas das questões debatidas.

Lídia Jorge é uma das mais célebres romancistas portuguesas. Nascida

em 1946 em Boliqueime, no Algarve, é uma das vozes mais importantes da literatura portuguesa contemporânea. É diplomada em filologia românica e foi docente em Angola, Moçambique e Portugal. Um dos seus livros mais importantes “A

Costa dos Murmúrios” publicado em 1988 tem como pano de fundo a guerra colonial portuguesa em Moçambique.

Catherine Whitol de Wenden é uma politóloga francesa, nascida em 1950. É diretora de investigação no CNRS e é doutorada em Ciências políticas pelo Institut d'Études Politiques de Paris. Docente em Science Po em Lille, é uma especialista das migrações internacionais, com um trabalho extenso, nomeadamente de terreno, e dirigiu vários estudos comparativos sobretudo na Europa. Foi consultante para a OCDE, o Conselho da Europa e a Comissão europeia no HCNR. É uma militante dos direitos dos imigrantes em França e defende que as migrações são um fator importante de desenvolvimento económico e humano para os migrantes, os países de origem e os países de acolhimento. Reserva obrigatória.

Fondation Calouste Gulbenkian - Delegação em França

39 boulevard de la Tour-Maubourg 75007 Paris

Alguns por terem feito coisas boas, outros por terem feito coisas menos boas

Personalidades que mais se destacaram nas páginas do LusoJornal em 2018



Alain Juppé

As comemorações dos 40 anos da geminação entre Bordeaux e o Porto foram comemoradas com pompa e circunstância, na presença do Presidente da CM Rui Moreira.



António Fernandes

É empresário, já foi Presidente da Academia do Bacalhau de Paris, e foi nomeado Provedor da Santa Casa da Misericórdia de Paris. Convidou Rosa Mota à Corrida da Solidariedade.



Armando Lopes

No desporto as coisas não lhe correm bem com o US Créteil/Lusitans, mas Leiria deu o nome do Comendador Armando Lopes a uma das rotundas da cidade.



Aurore Rouffelaers

É neta de Felícia da Assunção Pailleux e bisneta de um soldado do CEP. Esteve ativíssima nas cerimónias do Centenário da Batalha de La Lys, no Norte da França.



Carlos de Matos

O empresário Carlos de Matos associou-se a José Gaspar e, juntos, inauguraram o maior supermercado português em França - o Prim'Land - em St Maximin (60), a norte de Paris.



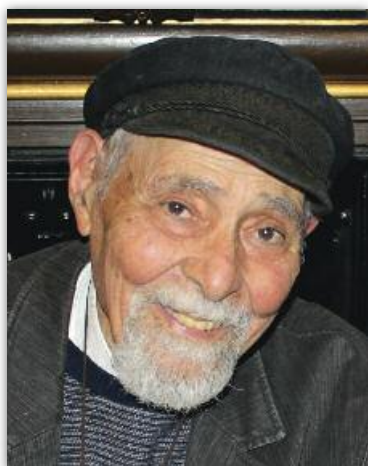
Cristina Semblano

Para além de ser dirigente nacional do Bloco de Esquerda, foi a líder do movimento que levou à greve dos trabalhadores da Caixa Geral de Depósitos/França durante mais de dois meses.



Eduardo Lourenço

A inauguração de uma Cátedra Eduardo Lourenço na Universidade de Aix-Marseille teve um valor simbólico porque o pensador português viveu muitos anos no sul da França.



Gérald Bloncourt

Foi considerado por muitos como o fotógrafo que deu a conhecer ao mundo as condições difíceis de vida dos Portugueses no "Bidonville" de Champigny. Morreu em outubro.



Jaime Ribeiro

O jornalista Jaime Ribeiro, fundador do Jornal Encontro das Comunidades, durante alguns anos um dos mais reconhecidos jornais portugueses em França, faleceu em junho.



Joana Vasconcelos

Depois do sucesso da exposição de Versailles, a artista Joana Vasconcelos continua a dar cartas em França. Tem atualmente uma exposição em Strasbourg e brevemente regressará a Paris.



Joaquim Pires

É empresário e Cônsul Honorário de Portugal em Nice. Inaugurou em Beausoleil (06) um monumento em memória dos soldados portugueses que participaram na I Guerra Mundial.



Jorge Constante

É Advogado em Marseille, foi condecorado pelo Presidente da República e passou a ser Delegado da Câmara de comércio e indústria franco-portuguesa (CCIFP) na região PACA.



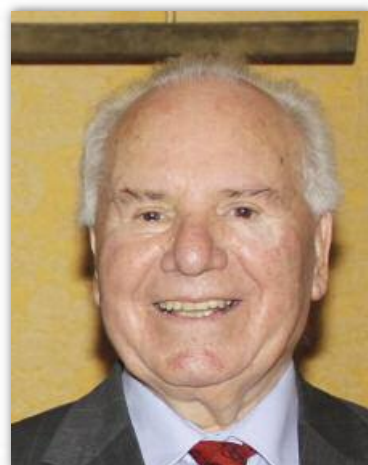
Jorge Torres Pereira

O Embaixador de Portugal em Paris comemorou o primeiro ano da sua missão em Paris, depois de chegar da China, e mostrou-se próximo da Comunidade portuguesa.



José Anastácio Alves

O Padre da Paróquia portuguesa de Gentilly foi chamado a Portugal e o Bispo da Madeira afastou-o da Diocese do Funchal por alegado abuso sexual de menores.



José Baptista de Matos

O fundador da Associação portuguesa de Fontenay-sous-Bois, ex-Conselheiro das Comunidades, na iniciativa do Monumento ao 25 de abril em Fontenay, faleceu em julho.



José Luís Carneiro

O Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas conseguiu fazer alterar as Leis eleitorais e introduzir o recenseamento automático dos Portugueses do estrangeiro.



Luísa Semedo

Foi candidata às últimas eleições Legislativas, mas desta vez foi eleita em 2018 Presidente da Secção regional da Europa do Conselho das Comunidades Portuguesas (CCP).



Maëlys de Araújo

A lusodescendente estava numa festa de casamento quando foi raptada e assassinada por um dos convidados da festa, que entretanto já confessou outros crimes.



Marcelo Rebelo de Sousa

O Presidente da República esteve no Centenário da Batalha de La Lys e levou Emmanuel Macron ao Cemitério Militar Português de Richebourg. Regressou a Paris para o Centenário do Armistício.



Miguel Costa

O responsável pelo serviço cultural e de apoio ao associativismo no Consulado Geral de Portugal em Paris foi nomeado Vice-Cônsul de Portugal em Toulouse.



Nuno Estevens

O tocador de viola Nuno Estevens regressou a Portugal depois de ter estado alguns anos a acompanhar fadistas portugueses em Paris e a levar o som do fado aos músicos franceses.



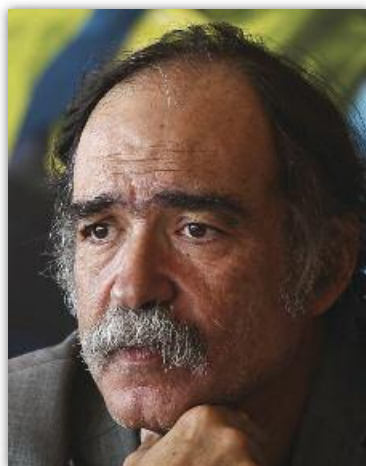
Nuno Luz de Almeida

O novo Diretor Geral da sucursal de França da Caixa Geral de Depósitos chegou a Paris para substituir Rui Soares que saiu desgastado por duas greves de trabalhadores.



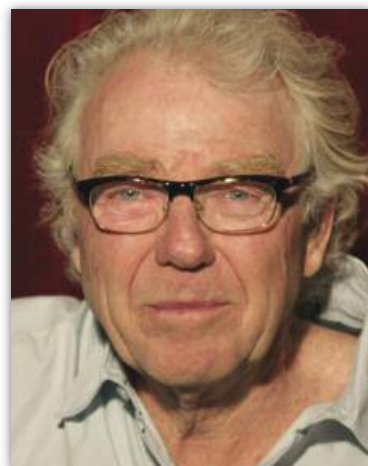
Olivier Costa

O advogado lusodescendente radicado em Lyon, que já tinha criado o Brasil Business Club na capital do Rhône, foi nomeado Cônsul Honorário do Brasil em Lyon.



Paulo Branco

O produtor esteve em destaque por ameaçar anular a sessão de encerramento do Festival de Cannes porque pretendia ter os direitos do filme "O homem que matou D. Quixote".



Richard Demarcy

O encenador, ex-marido da atriz Teresa Mota e pai de Emanuel Demarcy Mota, Diretor do Théâtre de la Ville, em Paris, grande amigo de Portugal, morreu em agosto.



Rodolphe Lopes

Foi durante muito tempo considerado o melhor treinador de futsal francês. Recentemente voltou aos comandos "interinamente" do Sporting Club de Paris Futsal.



Rosa Cruz

Foi durante algumas semanas assunto de destaque na imprensa francesa porque foi julgada por ter mantido uma filha escondida durante quase dois anos na mala de um carro.



Rui Chafes

O escultor português Rui Chafes teve uma exposição na Delegação de Paris da Fundação Gulbenkian e viu duas das suas obras entrarem na coleção do Centro Georges Pompidou.



Samantha Cazebonne

A Deputada dos Franceses no estrangeiro que inclui Portugal teve de voltar a eleições, e foi reeleita. É a Presidente do Grupo Parlamentar de amizade França-Portugal.



Ulisses Correia e Silva

O Primeiro Ministro de Cabo Verde veio a Paris com uma forte delegação ministerial para a Conferência internacional de doadores, à procura de 850 milhões de euros de investimento.

Artista radicada em Toulouse comemora 10 anos de carreira

Sónia Cortez, «Essência» de um novo álbum

Por Marco Martins

O novo trabalho de Sónia Cortez, intitulado «Essência», foi lançado no dia 15 de dezembro de 2018, podendo também ser ouvido nas plataformas digitais.

Sónia Cortez, residente em Toulouse, em França, nasceu na cidade de Caldas da Rainha, distrito de Leiria, a 24 de fevereiro. Desde cedo demonstrou a sua paixão pela música. Aos 15 anos ingressou num projeto da Rádio Litoral Oeste onde era corista.

O tema «Nas asas de um sonho» trouxe ao conhecimento do grande público a voz e a presença de Sónia Cortez. Este tema integra o álbum de estreia de uma intérprete que emigrou para França em busca de uma oportunidade. O resultado do esforço surgiu em 2016 com a edição de «Do fundo da alma».

«Do fundo da alma» foi o seu primeiro álbum, composto por 13 temas, de referir ainda nesse CD de estreia a inclusão de temas em inglês, francês e espanhol.

No final do ano de 2018 vem a público o seu novo álbum, «Essência», uma aposta da editora Distrirecords.

Este será o seu segundo álbum, onde podemos encontrar nova sonoridade, nunca perdendo a sua «essência» doce, romântica, dando continuidade ao álbum anterior, sendo de novo autora de todos os temas e cocompositora de seis deles. Tendo temas cantados em português, inglês e francês.

De notar ainda que em 2019 Sónia Cortez celebrará 10 anos de carreira.

Saiu um novo trabalho, o que pode-



mos dizer de «Essência»?

Essência é um álbum que fala de emoções, um seguimento do álbum anterior. Uma afirmação daquilo que pretendo ser e dar à música Portuguesa. Um estilo pop muito próprio, uma nova sonoridade nunca perdendo a minha «essência». Um álbum à minha imagem onde cada tema é uma história, de amor, de coragem, de perseverança...

Qual foi o tema mais difícil a escrever ou a cantar?

A música mais difícil de escrever foi «Mon Rêve». Porque não sou francesa, vivo em França há apenas seis anos, logo nunca estudei a língua, tornando-se muito mais difícil a construção da letra. No entanto sou uma pessoa muito obstinada e persistente, e foi isso que me ajudou a construir o tema.

Este tema retrata muito bem o meu amor pela música e este meu sonho antigo de querer ser artista.

Comparando com o álbum precedente, quais são as principais diferenças?

A diferença do álbum «Do fundo da alma» para este é a transição de sonoridade. Onde optámos por renovar e dar um 'refresh' no meu estilo.

A Sónia é uma artista completa, o que prefere na música?

Agradeço o elogio... No fundo, eu acho que ser-se completa enquanto artista é isso mesmo, gostar de escrever, compor e interpretar. Isso sim é amar esta arte pela qual estou apaixonada desde que nasci. Além de que, como costume dizer «Ninguém melhor que eu para dizer o que sinto».

Cada vez que sai um álbum, é sempre o mesmo sentimento?

Eu vivo intensamente cada álbum, cada tema, como se fosse o primeiro, e penso que será sempre assim. Talvez se prenda pelo facto de ser tão «meu», porque estou nele a 100%, como autora, compositora, produtora e intérprete. Logo é como ver-se um novo «filho» nascer, por mais que passemos por essa experiência nenhum é igual, salvo o amor que temos por eles, esse é eterno.

Como tem sido a relação com o público em França?

Tem sido muito bom. Aliás o público francês também vem aos meus concertos e o mais curioso é que apesar da maioria não perceberem português, gostam da minha voz. Há quem

diga que é uma voz meiga e doce, voz de filmes da Disney (risos)... E eles sabem que apresentarei sempre um tema em francês, deixando-os estarrecidos com o miminho.

E como tem sido a relação com Portugal?

O público português começa pouco a pouco a conhecer esta Sónia que canta com alma e coração. E assim subindo degrau a degrau irei conseguir conquistar o público e o meu espaço no panorama musical Português.

Estamos no fim do ano, que balanço podemos fazer de 2018 a todos os níveis?

2018 foi um ano de intenso trabalho de preparação deste novo álbum. Um ano de emoções fortes, de trabalho árduo... Contudo muito orgulhosa do resultado final.

Quais são as perspectivas para 2019?

A tour «Essência» vai arrancar já em 2019. Os contactos já começaram, e iremos agendar novos concertos. Esperamos que seja um ano fantástico, pois neste ano de 2019 celebro 10 anos de carreira, logo bons motivos para sorrir.

O que podemos desejar a nível pessoal à Sónia para 2019?

Espero que seja um ano de muito trabalho, rico em saúde. Pois tendo saúde tudo o resto se conquista. Cantar é um prazer tão grande que desejo poder partilhá-lo com o público. A todos desejo um Mundo melhor, igualdade para todos os seres, paz, saúde, amor e um ano de conquistas pessoais e profissionais.

Livres: Le Cri des flammes, un objectif humanitaire

Por Marco Martins

«Le Cri des flammes», aux éditions Vagamundo, de Cristina Isabel de Melo (poèmes) et Pedro Costa Gomes (photographies) est en prévente participative sur le site Ulule.

Pour chaque ouvrage vendu, 2 euros seront reversés à deux institutions humanitaires portugaises - la Croix Rouge Portugaise et la Ligue des Pompiers Portugais - afin de leur permettre de renforcer leurs moyens d'intervention auprès des victimes des incendies du Portugal.

Toutefois cette prévente a des objectifs à atteindre. L'objectif est d'atteindre au moins 200 préventes en un mois, c'est-à-dire jusqu'au 16 janvier. Si cet objectif n'est pas atteint, toutes les préventes déjà réussies, seront perdues.

Nous vous laissons un extrait du livre, directement lié aux incendies:

«Une fois les dernières flammèches éteintes, il est simplement revenu ici, chez lui. Il a grimpé sur le même bloc de granit sur lequel il s'était hissé, quelques jours auparavant, alerté par l'odeur du feu, pour apercevoir à l'horizon les premières rougeurs.

Maintenant, il regarde et il écoute. La fureur des flammes a laissé place au grand silence. Tout s'est effacé. Les couleurs des arbres, le mouvement du vent dans les herbes et les feuilla-



ges, le chant des oiseaux, le tintement des cloches des troupeaux. En s'enfuyant, le temps a tout figé sur son passage et tout est retourné à l'état premier, à la chimie des origines. Il ne reste que la matière inerte: le charbon de bois, le fer et la pierre. C'est un alphabète antique, une grammaire archaïque. C'est un langage silencieux. Le seul qu'il comprenne.

«Nous comptons sur votre commande de l'ouvrage et sur votre aide pour trouver, dans votre entourage, d'autres personnes susceptibles

d'acheter ce livre publié en solidarité avec les victimes des incendies du Portugal» dit le message de Cristina de Melo pour tous nos lecteurs. «Pour nos compatriotes, pour nos amis Portugais, pour le Portugal meurtri par les incendies, grand merci à tous!»

L'ouvrage est sponsorisé par le groupe Eiffage, la société Norscut, concessionnaire de l'autoroute A24 au Portugal, le cabinet d'avocats Morais Leitão Legal Circle et le groupe Mazars.

Qui sont Cristina Isabel de Melo et Pedro Costa Gomes?

Cristina Isabel de Melo est née le 19 juin 1967, à Barreiro, au Portugal. Elle vit à Pont-Aven. Plasticienne et poète, elle est également traductrice de Philippe Jaccottet, Nuno Júdice, Maria Gabriela Llansol, Manuel Gusmão, etc. Ses écrits ont été édités sous forme de livres d'artiste confiden-

tiels, et dans quelques anthologies et revues. En 2005, elle devient l'assistante de Miriam Cendrars qu'elle a accompagnée pendant dix ans dans la gestion de l'œuvre de son père, l'écrivain Blaise Cendrars. En 2009, elle crée les éditions Vagamundo mue par un désir de traduire et publier des œuvres d'auteurs lusophones et francophones. En 2016, elle lance une nouvelle maison d'édition sous la marque Melo Éditrice, essentiellement dédiée aux livres d'art. Elle a publié, en 2014, le recueil de poèmes Cahiers de respiration (éd. Vagamundo, collection Boquim).

Pedro Costa Gomes est né à Viseu (Portugal), en 1977. Il est photographe depuis 2004, après avoir fait des études de journalisme et de philosophie à l'Université de Coimbra, et de photographie à l'École CENJOR, à Lisboa. Il travaille au Caire (en Égypte) pour l'Agence France Press, l'Union Européenne, les Nations Unies, les agences allemandes GIZ (Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) et KfW (Kreditanstalt für Wiederaufbau). Il collabore régulièrement à des projets pour les groupes Philips, Vinci Constructions et d'autres entreprises.

Pour soutenir l'initiative: <https://fr.ulule.com/cri-des-flammes/>

Humour

Após «Olá!», le spectacle «En Construction» de José Cruz

Por Mário Cantarinha

Após o sucesso do espectáculo humorístico «Olá!», José Cruz revém com o espectáculo «En Construction». «José Cruz, le frantugais, rêvait d'Hollywood et cherchait l'amour... Il a réalisé la moitié de ses rêves. Il lui reste l'autre moitié à réaliser. L'heure est au bilan».

Lors de sa 11ème représentation, le samedi 22 décembre, LusoJornal était présent. Après dix ans de carrière, c'est la continuité du travail de José Cruz: «Je reviens sur scène pour raconter les rêves qui se sont réalisés, les rêves qui restent à réaliser, et les nouveaux rêves qui sont nés avec l'évolution et avec l'âge qui passe», commence par nous dire le comédien-humoriste.

«En Construction» est actuellement au café-théâtre La Boîte à Rire, mais c'est déjà un 'carton' qui fait voyager José Cruz un peu partout en France, mais également à l'étranger: «J'ai déjà été joué à Angers, à Thorigny-sur-Marne, et également en Belgique, à Liège. A chaque fois tout s'est bien passé et les théâtres ont même repris le spectacle, donc je vais y retourner. Entretemps il y a d'autres dates qui tombent comme Perpignan, Clermont-Ferrand et à Paris on ne devait faire que quatre dates de test, mais comme c'est plein à chaque fois, on a prolongé jusqu'à fin février», s'enthousiasme-t-il.

Un spectacle qui a une autre patte que celle du lusodescendant: «Je vais repartir en tournée, en repassant à chaque fois par Paris pour présenter les nouveautés et les évolutions du spectacle. Tout cela grâce à Laetitia mais également grâce au public», assume-t-il.

Laetitia Lebacqz, n'est autre que la



José Cruz avec Laetitia Lebacqz
LJ / Mário Cantarinha

metteuse en scène du spectacle «En Construction», comédienne également, et qui a raflé deux «P'tits Molières» pour son spectacle «Lettre d'une inconnue». Elle nous explique comment s'est fait cette rencontre. «On a étudié ensemble avec José, à l'école de théâtre Claude Mathieu. On se connaissait déjà, mais on s'est perdu de vue. Quand j'ai joué à Paris, en 2016, il est venu voir mon travail, on a repris contact, et j'ai vu une des versions définitives de «Olá!», en 2016. Quand je l'ai vu sur scène, j'ai senti de l'émotion, de l'humour, de la 'commedia dell'arte', plein de choses. Moi j'ai une formation de théâtre classique, et je me suis dit qu'on pouvait emmener nos deux univers ensemble pour essayer d'emmener au 'one man show', une dimension plus théâtrale. C'est comme ça que c'est né. Je lui ai fait la cour, et il m'a dit oui», assure la comédienne.

Un duo pour un spectacle qui fonctionne et qui enthousiasme le public, mais ils ne comptent pas s'arrêter là: «Il y a toutes les qualités du premier spectacle, avec l'expérience, la maturité et le professionnalisme que José a acquis pendant ses 10 ans de carrière. On espère l'emmener très, très loin. Quand je l'ai vu la première fois sur scène pour «Olá!», c'est ce qui m'a donné envie de travailler avec lui. Je me suis dit qu'il avait un potentiel énorme. Je n'étais pas la seule à m'en rendre compte. J'ai eu la chance qu'il accepte de travailler avec moi. On est déjà à un très bon niveau pour la 11ème représentation, mais on veut faire un carton encore plus grand», renforce Laetitia Lebacqz.

Une volonté partagée par José Cruz, qui veut faire l'Olympia en 2020: «Je suis à la Boîte à Rire jusqu'à fin février, puis dans des théâtres plus

grands en 'one shot', en une seule représentation. La Boîte à Rire, c'est 40-45 places, et là, on est en discussions pour des salles à 100 places. On va mettre ça en place, jusqu'à emmener ce spectacle à l'Olympia, c'est le nouveau rêve. Avec «Olá! j'avais fait une première partie à l'Olympia, c'était déjà un rêve inimaginable. Maintenant on va travailler pour être l'artiste principal», conclut l'artiste lusodescendant.

«En Construction» sera à l'affiche du café-théâtre La Boîte à Rire ce samedi 29 décembre, à 21h30, au 8 rue Pradier, à Paris 19ème, mais également les samedis 5, 16 et 26 janvier, et le 2 février 2019.

Et nous finirons par une petite confidence: courant 2019, il y aura également une version portugaise du spectacle «En Construction», qui sera suivie d'une tournée au Portugal en août.

Coreógrafa Vera Mantero mostrou fascínio da obra de Ernesto de Sousa em Paris

Por Catarina Falcão, Lusa

Vera Mantero, coreógrafa, apresentou nos dias 13 e 14 de dezembro, em Paris, a performance «As Práticas Propiciatórias dos Acontecimentos Futuros», no Teatro da Cidade Internacional, onde deu a conhecer ao público francês o «fascinante» artista português Ernesto de Sousa.

«É uma personagem fascinante e também fascinante por ser um artista e um pensador português. Não conhecemos nada bem figuras da nossa história da arte ou, pelo menos, não são tão conhecidos como outros estrangeiros», afirmou Vera Mantero, em declarações à Lusa, na capital francesa.

«As Práticas Propiciatórias dos Acontecimentos Futuros» estreou-se em junho, em Lisboa, na Culturgest, no âmbito do Festival Alcantara, tendo passado também por Coimbra, e chegou a Paris através do Festival New Settings, promovido pela Fun-

dação Hermès, que apoiou a criação da coreógrafa portuguesa. Ernesto de Sousa (1921-1988), artista multidisciplinar, curador, Comissário de representações portuguesas na Bienal de Veneza (1980, 1982 e 1984), realizador de cinema e crítico de arte, próximo do movimento Fluxus, de caráter experimental, dedicou-se igualmente à investigação de diferentes aspetos da arte popular. De 1966 a 1968, recebeu uma bolsa da Fundação Calouste Gulbenkian para fazer um levantamento fotográfico, à escala nacional, da escultura portuguesa de expressão popular. Fotografou trabalhos e entrevistou artistas de norte a sul do país, demonstrando um interesse semelhante ao que outros pensadores e artistas da sua geração desenvolveram por «uma outra História da arte» ou até «antiarte». Paula Pinto, historiadora de arte e pesquisadora do arquivo do artista - Arquivo Ernesto de Sousa/Centro

de Estudos Multidisciplinares Ernesto de Sousa (CEMES) -, propôs à coreógrafa Vera Mantero desenvolver uma apresentação performativa em torno deste material. Vera Mantero viajou para alguns dos destinos visitados por Ernesto de Sousa, na sua viagem original, estudando as questões levantadas por este acervo e iniciando, em torno deste, uma «pesquisa através do corpo e da ação». «A ideia inicial, proposta pela historiadora Paula Pinto, que trabalha no arquivo Ernesto de Sousa/CEMES, era concentrar-me na arte popular, mas não resisti a ir tanto para trás, para os momentos do cinema e cinema neorrealista, como o filme 'D. Roberto' [drama de 1962, com Raul Solnado e Glícinia Quartin], e depois saltar para a arte experimental e para o movimento Fluxus», disse Vera Mantero à Lusa. O título da coreografia - «As Práticas Propiciatórias dos Acontecimentos

Futuros» - «é o que Ernesto de Sousa dizia procurar na arte popular, na qual reconhecia a existência de autores e não apenas formas tradicionais transmitidas», como assinalou o festival Alcantara, quando da estreia do espetáculo.

A performance que acontece no teatro da Cité Internationale Universitaire de Paris, inclui «ações com objetos», «textos ouvidos e ditos» e «muita projeção de filmes e imagens», contou a coreógrafa à Lusa, lembrando que Ernesto de Sousa «é o artista do 'mix media'».

Com direção artística de Vera Mantero, a peça conta com interpretações de Andresa Soares, Henrique Furtado Vieira, Paulo Quedas e da própria coreógrafa.

Vera Mantero espera que, com esta atuação em Paris, os programadores em França se interessem pelo espetáculo, estando já a preparar uma participação no próximo Festival de Avignon, em 2019.

UN LIVRE PAR SEMAINE

“Corpos cantantes”, de Maria Graciete Besse

Par Dominique Stoenesco



O presente volume, cujo título completo é “Corpos cantantes - Estudos sobre a literatura portuguesa contemporânea” (Chiado Editora, 2016), reúne treze estudos de Maria Graciete Besse, publicados em revistas, livros de homenagens e atas de colóquios, consagrados a vários escritores que marcaram profundamente a literatura portuguesa contemporânea.

“Alguns, afirma Maria Graciete Besse numa pequena nota de abertura, hoje quase esquecidos, merecem uma releitura atenta, como Alves Redol ou Maria Judite de Carvalho; outros, justamente celebrados, continuam a cintilar no nosso universo e, pela articulação da ética e da estética, ajudam-nos a melhor entender o mundo em que vivemos. Todos, de maneira inconfundível, constituem o fermento essencial de uma consciência da literatura que este volume pretende sublinhar”.

Citamos, por entre os ensaios deste volume, os textos intitulados “Alves Redol e a desconstrução do género em ‘O Muro Branco’”, “Miguel Torga e a paixão pelo exterior: uma poética da Relação”, “Há emenda para este país? Uma leitura de ‘Fantasia para dois coronéis e uma piscina’”, “Memória, empoderamento e ética na obra de Lídia Jorge”, “Memorial do Convento de José Saramago e o imaginário barroco”, “Reconfigurações do iberismo, entre paixão e utopia”, ou ainda os textos sobre Urbano Tavares Rodrigues, Maria Judite de Carvalho, Jorge de Sena e Delfim Santos. Maria Graciete Besse nasceu na Caparica e reside em França desde 1974. Licenciada em Filologia Românica pela Faculdade de Letras de Lisboa e doutorada com uma tese sobre a obra de Alves Redol (Universidade de Poitiers, 1985), foi responsável do Departamento de Português da Universidade de Paris IV-Sorbonne e coordenadora do Grupo de Estudos Lusófonos. Maria Graciete Besse é autora de uma importante obra de crítica literária. Em França, publicou em particular “Lídia Jorge et le sol du monde. Une écriture de l'éthique au féminin” (2015). Em poesia, conta entre os títulos mais recentes “A ilha ausente”, “Erância laminar” e “Na inclinação da luz”.

“Piaf! The show” tem sessão única no Casino Estoril

Uma celebração musical da vida e carreira da cantora francesa Édith Piaf constitui a peça “Piaf! The show”, protagonizada por Anne Carrere, que estará em cena no Casino Estoril, Cascais, a 06 de abril de 2019.

Do realizador e produtor Gil Marselha, a digressão mundial “Piaf! The Show”, que homenageia a cantora também conhecida como “Pequeno pardal”, estará em Portugal para uma apresentação única no Salão Preto e Prata.

O espetáculo estreou-se em Paris, em 2015, no ano do centenário do nascimento da artista, e é uma homenagem à intérprete parisiense que marcou a história da canção francesa e que passou por palcos como Palais Brognart, em Paris, e Carnegie Hall, em Nova Iorque.

A homenagem é feita através da interpretação de muitas canções escritas para Édith Piaf, ou pela própria, como “La vie en rose”, “Mon légionnaire”, “Jezebel”, “La foule”, “Hymne à l’amour”, “Milord” e “Non, je ne regrette rien”.

A vida e carreira de Édith Piaf é percorrida pela voz de Anne Carrere, artista nascida no sul de França (Puget), que a crítica tem vindo a designar como “a legítima herdeira musical” da considerada “cantora nacional francesa”. Carrere, contudo, diz que não está no espetáculo para ser “Piaf, mas antes para interpretar as canções de Piaf”.

O espetáculo, que está dividido em dois atos de 45 minutos, é acompanhado por fotografias e imagens da vida da cantora, e da cidade de Paris, à época.

O percurso vai dos primeiros anos no bairro humilde onde Piaf nasceu, e das ruas onde cantava, até aos cenários dos grandes êxitos, como o Olympia de Paris, onde se tornou uma lenda.

Édith Giovanna Gassion, que ficou conhecida como Édith Piaf, nasceu em Paris, em 19 de dezembro de 1915, e morreu em Placassier, em 10 de outubro de 1963.

Ana Gandum: fotografias de emigrantes portugueses no Brasil

Intitulada «Lembranças, souvenirs, recuerdos: photographie et migrations portugaises au Brésil», Ana Gandum, apresenta uma conferência, na quinta-feira, dia 17 de janeiro, às 18h30, na Delegação Calouste Gulbenkian (39 boulevard de la Tour-Maubourg) em Paris.

A Conferência centra-se na noção de recordação fotográfica e resulta de uma pesquisa de fotografias que circularam na correspondência de Portugueses migrados no Brasil com familiares e amigos em Portugal.

Montras serão decoradas pela artista portuguesa

Bon Marché em Paris dá carta branca a Joana Vasconcelos a partir de janeiro



Lusa / Mário Cruz

Por Catarina Falcão, Lusa

A artista portuguesa Joana Vasconcelos vai instalar uma obra de arte na escadaria dos históricos armazéns Bon Marche, em Paris, e decorar as montras da loja, entre 17 de janeiro e 17 de fevereiro.

Instituição da moda da margem esquerda do Sena, o Bon Marché já acolheu no passado artistas como Ai Weiwei (2015), Chiharu Shiota (2016) e Leandro Erlich (2018), deixando liberdade aos artistas para criarem os seus ambientes dentro da loja, com vários andares e várias montras virados para algumas das ruas mais importantes da capital francesa.

Segundo comunicado de imprensa enviado à Lusa pela loja francesa,

Joana Vasconcelos foi escolhida por “ser das raras artistas femininas com uma presença de estrela internacional da arte contemporânea [...], revelando um gosto pela tradição e pela provocação”. A exposição do trabalho de Joana Vasconcelos tem o nome de “Branco Luz”.

A artista portuguesa vai instalar junto à escadaria principal destes armazéns uma peça de grandes dimensões chamada “Simone”, em aço e ferro, com mais de 30 metros de comprimento, 12 metros de largura e dez metros de altura. A instalação simboliza uma Valquíria, tema que apareceu pela primeira vez no trabalho da artista em 2004. “As minhas valquírias são criaturas poderosas e cuidadoras, muito mais sensuais do que as deusas de Wag-

ner! A valquíria que imaginei para o Bon Marché passa docemente entre as escadas, plana como um balão de ar quente e enquadra-se harmoniosamente no espaço. Quis fazer uma homenagem a todas as clientes desta loja, todas mulheres fortes e generosas à sua maneira”, afirmou a artista no comunicado de imprensa.

Segundo Joana Vasconcelos, o Bon Marché é um dos seus locais de referência em Paris, passando frequentemente pela loja depois de ir ao Centro Georges Pompidou para ver as exposições. “Venho ao Bon Marché para respirar o ar do mundo da moda e do design”, indicou Joana Vasconcelos.

Joana Vasconcelos tem neste momento uma exposição individual no

Museu de Arte Moderna e Contemporânea de Strasbourg (MAMCS), intitulada “I want to break free”, patente até 17 de fevereiro de 2019. A artista portuguesa apresenta aí uma seleção de obras que inclui algumas das peças mais icónicas do início da sua carreira, como “Flores do Meu Desejo” (1996-2010), “Spot Me” (1999) e “Vista Interior” (2000). De 29 de junho a 11 de novembro, Joana Vasconcelos teve patente, no Museu Guggenheim Bilbao, a mostra “I’m Your Mirror”, com curadoria de Enrique Juncosa e Petra Joos, feita em parceria para o Kunsthall Rotterdam, na Holanda, e que servirá de base à exposição da artista no Museu de Arte Contemporânea de Serralves, no Porto, a anunciar no início do ano.

Bordalo II inaugura em Paris “exposição-manifesto” Accord de Paris

O artista português Bordalo II inaugura este mês de janeiro, em Paris, a “exposição-manifesto” “Accord de Paris”, “que denuncia a devastação perpetrada pela sociedade de consumo sobre a natureza”.

De 26 de janeiro a 02 de março, “Paris recebe ‘Accord de Paris’, a exposição-manifesto de Bordalo II, que denuncia a devastação perpetrada pela sociedade de consumo sobre a natureza e sensibiliza a geração mais jovem para a necessidade de salvar o planeta”, de acordo com a organização num comunicado.

“Accord de Paris” é composta por “trinta esculturas de animais ameaçados de extinção, criadas a partir de resíduos de plástico, máximo paradigma das consequências desastrosas da globalização”.

A mostra, de entrada livre, irá ocupar “um espaço em bruto com 700

metros quadrados, no 13º bairro de Paris”, e pode ser visitada de terça-feira a domingo, entre as 14h00 e as 19h00. As manhãs estão “reservadas às crianças em idade escolar”.

A exposição, “uma aventura humana, ecológica, cultural e pedagógica, que desenvolve um trabalho articulado com escolas em Paris e Île de France, é um grito de alarme pela preservação do ecossistema e um apelo à responsabilidade coletiva”.

“É uma exposição de arte que transmite uma mensagem universal acessível desde a mais tenra idade, com recurso a dispositivos e materiais educativos (folhetos informativos, painéis, vídeos, etc.) e oficinas divertidas”, refere a organização.

Artur Bordalo (Bordalo II - o primeiro era o avô, o artista plástico Real Bordalo, que morreu em junho do ano passado, aos 91 anos), nas-

cido em Lisboa, em 1987, começou pelo ‘graffiti’, que o preparou para o trabalho pelo qual se tornou conhecido: esculturas feitas com recurso a lixo e desperdícios.

Com a série “Big Trash Animals” (algo como “Grandes Animais de Lixo”) tem espalhado pelo mundo vários animais, “uma forma de fazer retratos da natureza, uma composição das vítimas com aquilo que as destrói”.

“Podia fazer rostos humanos, mas a parte humana já está presente neste trabalho a tempo inteiro, por ser criada por um humano e porque todo este material que utilizamos já é humano. Todo este lixo é nosso, não é da Natureza”, referiu, em declarações à Lusa, em novembro do ano passado, altura em que inaugurou em Lisboa “Attero”, exposição que foi visitada por cerca de 27 mil pessoas, no espaço de um mês.

A propósito da exposição, Bordalo II deixou nas ruas de Lisboa uma raposa, na avenida 24 de Julho, um sapo, na rua da Manutenção, e um macaco, no pátio do armazém onde esteve patente “Attero”, na zona de Xabregas. Em Lisboa, há ainda um guaxinim numa parede na zona de Belém.

Em Portugal, é também possível ver-se animais criados por Bordalo II em cidades como Estarreja, Loures, Vila Nova de Gaia e Covilhã.

No ano que agora acabou, foi curador do primeiro festival dedicado à ‘arte do lixo’, que decorreu na ilha espanhola de Tenerife e no qual participaram também os portugueses Catarina Glam, Miguel Januário e Forest Dump.

“Accord de Paris”, é organizada pela galeria Mathgoth, com o apoio da autarquia do 13º bairro de Paris e da empresa portuguesa Semapa.

Uma iniciativa de Gilberto Francisco

Emigrante em França levou Natal a Hospitais portugueses

Por Marco Martins

Pelo segundo ano consecutivo, o empresário Gilberto Francisco, radicado na região de Paris, vestiu-se de Pai Natal para levar o Natal a três hospitais em Portugal.

A iniciativa criada há 36 anos em França, no Hospital Sainte Camille em Bry-sur-Marne, e que já se realizou em Portugal pelo segundo ano consecutivo, visa dar alegria às crianças, e também aos idosos, de três hospitais em Portugal, oferecendo prendas.

A 25 de dezembro, Gilberto Francisco vestiu-se de Pai Natal e começou o seu périplo: “Às 8h30 estávamos em Coimbra, num hospital pediátrico, depois, pelo meio-dia estivemos em Pombal, num hospital onde há apenas idosos, e terminámos com uma visita ao Hospital de Leiria”, descreveu o Pai Natal por 24h, ele que também teve dois pedidos especiais: “A 25 de dezembro também fui à noite oferecer uma prenda a um homem de 40 anos que está numa cadeira de rodas, tem assistência respiratória e está sozinho em São Simão. E na véspera, a 24, também fomos oferecer prendas a uma criança de 4 anos que sofre de esquizofrenia e que tem o corpo de uma criança de 18 meses. Para ela, que mora perto de Leiria, encomendámos uma cadeira especial que será entregue dentro de alguns meses”, assegurou Gilberto Francisco.

Esta “Operação Natal” 2018 conse-



guiu oferecer mais de 1.000 prendas para as crianças, os idosos e não só, visto que os próprios trabalhadores dos hospitais tinham direito a rebaçados e tangerinas: “Não podíamos deixar pessoas sem prendas. As crianças que escreveram ao Pai Natal, através as caixas de correio que deixamos ‘Correio para o Pai Natal - Pólo Norte’, tiveram as prendas que pretendiam, enquanto as pessoas que os acompanhavam tinham direito a outro tipo de prendas. Tivemos a ajuda do pessoal hospitalar para saber em antemão o que as crianças queriam”, salientou o Pai Natal.

No entanto houve pedidos algo extravagantes ou que não foram reali-

zados: “Houve um pedido que não podíamos realizar. Uma criança pediu a paz no mundo, que não haja mais guerras, que não haja mais carestia, e que os seus pais não sofram mais. Isso não era possível claro. Ela não pediu nada para ela. E depois tivemos pedidos de crianças que queriam três prendas e prendas que tinham um certo valor, mas conseguimos oferecer-lhe uma prenda. As crianças sabem o que querem e têm desejos muito diferentes”, sublinhou Gilberto Francisco.

O Pai Natal por 24h também nos falou dos seus sentimentos próprios em relação a esta iniciativa: “Sinto-me tão bem durante esta iniciativa porque até acho que recebemos

mais do que damos. É necessário saber que em certos hospitais nem nos podemos aproximar das crianças porque depende da doença que têm. Temos de ser fortes. Tivemos pessoas a quem as lágrimas subiam rapidamente e nem conseguiam entrar em certos quartos por causa dos tubos que crianças tinham por todo o lado. Eu sou o Pai Natal na iniciativa, e após tantos anos, sabemos como reagir, se não é impossível. No ano passado, num dos hospitais, comecei por uma criança de 11 anos que estava queimada a 85% após os incêndios de Pedrógão. Mas tudo correu bem porque eu estou no meu papel de Pai Natal e tento trazer alegria às crianças,

tento brincar com elas, e há uma certa cumplicidade que se instala porque sou o Pai Natal, nada mais. A mim também me trouxe muito esta iniciativa, sinto-me feliz”, admitiu o criador do evento.

Para o ano, Gilberto Francisco, com a ajuda da Associação ‘Les Amis du Plateau’ que conta com o irmão Valdemar Francisco, quer atingir ainda mais hospitais em Portugal: “É possível chegar a todos os hospitais pediátricos de Portugal. Tenho 57 anos, espero que isso seja realizado para os meus 67 anos. Mas vamos passo a passo, já seria importante ter mais três ou quatro hospitais para o ano, e espero que cada vez mais pessoas se juntem a nós para esta iniciativa”, concluiu o Pai Natal Gilberto Francisco, que contou com a ajuda de mais de 30 pessoas na operação, bem como de patrocinadores, além da Associação ‘Les Amis du Plateau’, o Intermarché de Pombal, o restaurante ‘O Manjar do Marquês’ de Pombal, a ‘ACI Imobiliária’ em Leiria, a Academia do Bacalhau, a Decorar uma sociedade transformadora de mármore e granitos, o Groupe Saint Germain que é um promotor em França mas cujo membro fundador mora em Portugal.

Neste sábado haverá mais uma iniciativa com 300 refeições oferecidas a crianças desfavorecidas que também vão ter direito a uma prenda. Um evento que se vai realizar em Pontault Combault no restaurante ‘Il Ristorante’.

Natal: Ação de solidariedade do empresário Jean Pina na Guarda

O empresário Jean Pina levou a cabo mais uma ação de solidariedade, distribuindo cabazes de Natal na Guarda, Figueira de Castelo Rodrigo, Almeida e Mangualde. Com o mote “Este Natal vamos multiplicar sorrisos no interior de Portugal! Um Natal igual para todos” partilhou mais de uma centena de cabazes recheados com todas as iguarias de Natal, onde o bacalhau, o bolo-rei, oferecido pelo conhecido cantor guardense Luís Filipe Reis, o azeite, os enlatados, a fruta, o açúcar, entre muitos outros produtos farão da noite mais “longa do ano” uma verdadeira noite embebida de espírito natalício.

João Pina ou Jean Pina como é mais conhecido em França emigrou aos 19 anos da sua terra natal, a pequena aldeia dos Meios, no concelho da Guarda. Está em França há mais de 30 anos onde dirige um grupo de empresas da área da construção civil, recolha de resíduos e limpeza.

Múltiplos são os sorrisos que tem proporcionado ao longo dos anos na ajuda firme aos que mais necessitam. É difícil relatar o muito que já fez em prol dos que mais precisam e quando pensamos que já não nos consegue surpreender, eis que mais



uma vez a “luz” deste Natal brilha mais que nunca e a magia acontece de forma redobrada. Foram largos meses de árduo trabalho, mas conseguiu agregar cerca de 200 pessoas de vários “pontos do mundo”, empresários, figuras de Estado, cidadãos, pessoas particulares, para proporcionar um Natal sem igual no distrito da Guarda e de Viseu, mais concretamente na Guarda, através da Loja Social “Mão Amiga” gerida pela freguesia da Guarda, nos concelhos de Figueira de Castelo Ro-

drigo e Almeida e na cidade de Mangualde.

Brinquedos, roupa, paletes com bens alimentares foram entregues antes do grande dia, o dia 20 de dezembro, que tem para si um duplo significado, é o dia do seu aniversário, mas também faz ano que perdeu o pai. No dia do seu aniversário prefere, em vez de receber presentes, oferecer afetos e sorrisos. O dia 20 de dezembro ficará na história do benemérito Jean Pina pelo brilho no olhar dos que rece-

beram os bens e pelas mensagens de afeto que amigos e autarcas da região lhe dirigiram. “O João Pina escolheu ser um construtor. Um fornecedor de tijolos de esperança, um mágico fazedor de sorrisos, temos que agradecer por isso a sua insistência e a sua resiliência perante a vida... se não estivesse nesta terra, o mundo não seria inteiro”, foi uma das muitas mensagens transmitidas.

A acompanhar este dia 20 esteve uma equipa do canal de televisão TVI, do programa “A tarde é sua” da apresentadora Fátima Lopes, que percorreu os caminhos da sua infância, nos Meios. Fizaram igualmente o acompanhamento da entrega de bens na empresa de Transportes Bernardo Marques, que de forma desinteressada transportou uma imensidão de caixas desde Paris até à Guarda.

De seguida a entrega de mais uma centena de cabazes no Centro de Dia e Lar de Idosos de Santana de Azinha, uma IPSS que teve um papel preponderante nesta longa missão, na pessoa da sua Presidente Rosária Santos e restante equipa.

Mais uma vez e ao som de vozes afinadas de “muitos anos de vida, para o João uma salva de palmas” foram

tecidos mais elogios a este empresário sobejamente conhecido por terras “altaneiras”.

No dia 27 de dezembro Jean Pina regressará a Portugal para, em direto na TVI, falar da sua vida, uma vida plena de afetos para com os que mais precisam.

Com a voz e corpo cansados explicou ao LusoJornal que “foi uma verdadeira corrente solidária, tive muito, muito trabalho, eu, a minha esposa, os meus funcionários”, mas sem dúvida valeu a pena. “Fizemos com que crianças, idosos, pessoas com carências alimentares e bens de primeira necessidade passem um Natal mais especial, mais feliz. Não posso deixar de forma particular agradecer à Lusibanda Filipe pois sem ele não teria sido possível entregar tantos brinquedos e roupa”. No dia 19 de dezembro, no Centro de Dia e Lar de Santana de Azinha, estiveram presentes os seus amigos e cantores Johnny Gama e Luís Filipe Reis, que proporcionaram uma tarde diferente aos idosos. Por fim Jean Pina agradeceu a todos os que participaram nesta campanha. “Na vida nada conseguimos sozinhos, por isso há Anjos a quem chamamos Amigos” e foram de facto muitos no Natal deste ano.

Futebol / National 2

Saint Maur remporte le duel des Lusitanos

Par Daniel Marques

Pour le compte de la 15ème journée du groupe D de National 2, l'US Lusitanos de Saint Maur recevait l'US Créteil/Lusitanos. Alors que les Cristoliens étaient leaders au coup d'envoi de la rencontre, ils se sont inclinés largement hors de leur base (3-1).

«On a manqué d'agressivité, on n'a pas su jouer comme d'habitude». Carlos Secretário pouvait difficilement cacher sa déception après le match de son équipe. Face à un Saint Maur remonté, Créteil/Lusitanos a pris d'entrée la rencontre par le mauvais bout. Rapidement mis en difficulté, les Cristoliens se font surprendre sur une frappe lointaine de Kouakou, que Veron ne peut que toucher sans parvenir à la repousser (1-0, 5 min).

Devant au score, Saint Maur relâche un peu le ballon et laisse l'USCL contrôler peu à peu la rencontre. Mais face au manque d'occasions de

leurs adversaires, incapables de trouver des solutions aux abords de la surface, les Saint-mauriens viennent punir les visiteurs.

Si Durbant voit dans un premier temps sa tête être captée (22 min), Latour exécute lui parfaitement son one-deux à l'entrée de la surface avant de finir d'un plat du pied devant le portier adverse (2-0, 23 min). À terre, les Cristoliens peinent à réagir. Si Dogo cherche un penalty sans l'obtenir sur une passe en profondeur (30 min), et malgré un changement rapide réalisé par Secretário avec l'entrée de Ras à la place de Baal (39 min), c'est toujours Saint Maur qui obtient les situations franches.

Sur un coup franc excentré côté droit, Diaz pousse Veron à sortir une nouvelle parade sur sa ligne (44 min). Créteil pense alors avoir sauvé les meubles à la pause, espérant une remontée en seconde période. Mais les locaux en ont décidé autrement. Latour, particulièrement re-



muant sur le front de l'attaque, intercepte le ballon très haut dès les premières secondes de la seconde période. Il n'hésite pas à tenter sa chance, sa frappe croisée trouvant le filet opposé de Veron (3-0, 46 min). Piégés d'entrée à nouveau, les Cristoliens continuent d'éprouver des difficultés à développer leur jeu

dans le second acte. En face, les hommes de Bernard Bouger gèrent leur avance, reculant et agissant en contre-attaque. De quoi faire baisser l'intensité de la rencontre, Créteil se montrant alors plus entreprenant après l'heure de jeu. Pereira commence par envoyer sa reprise largement au-dessus de la cage alors

qu'il n'était qu'à quelques mètres de la ligne de but (60 min).

Ras tente ensuite de faire la différence, sans parvenir à trouver la faille (74 min, 76 min). Il faut un solide Bouchard sur la ligne de la cage saint-maurienne pour repousser l'échéance d'un but. Le portier sort en effet une double parade devant l'attaquant adverse Dogo (82 min), puis claque le coup franc de Buillon à 30 mètres qui filait sous la barre (86 min). Mais il finit par s'incliner sur un autre coup franc, cette fois tiré par Yamadou Fofana à l'entrée de la surface et qui file en lucarne (3-1, 90+1 min).

Un maigre lot de consolation pour Créteil, qui est littéralement passé à côté de sa rencontre face à une équipe de Saint Maur qui aura sorti une de ses prestations les plus solides de la saison. L'USCL passe deuxième de son groupe à la trêve avec 27 points, alors que l'US Lusitanos de Saint Maur se redresse et passe 11ème avec 16 points.

Bernard Bouger: «On a besoin de points pour grimper»

Par Daniel Marques

À l'issue du duel des Lusitanos entre Saint Maur et Créteil/Lusitanos (victoire 3-1 de Saint Maur), LusoJornal a pu échanger et faire le bilan de la saison jusqu'à présent avec Bernard Bouger, entraîneur des Lusitanos de Saint Maur.

La première partie de saison se termine avec cette victoire contre Créteil (3-1). Quel bilan vous tirez de cette première partie?

Le bilan est assez facile à faire. On est dans un groupe très dur, où beaucoup d'équipes ont de la qualité. Il va falloir continuer sur cette dynamique pour essayer de se sauver le plus rapidement possible.

Quels ont été les points positifs et négatifs de cette saison jusqu'à présent?

Dans les points positifs, on a un groupe et un état d'esprit extraordinaire, une solidité, une combativité. On a renversé des situations improbables. Ça, il faut le garder. Maintenant, on a des progrès à faire. Car si on est 11ème, c'est qu'il y a beaucoup de choses à améliorer. L'important, c'est d'être conscient de cela. Le groupe et les joueurs sont conscients qu'on prend trop de buts. Contre Créteil, on prend un coup de pied arrêté. Lorsque c'est un exploit d'un adversaire sur coup de pied arrêté, on ne peut pas faire grand-chose. Mais on a su être so-

lides défensivement pour gagner. Et surtout, on a souvent été mené au score cette saison et là contre Créteil, ce qu'on se disait après le match, c'est quand même plus facile de gagner quand on mène au score.

Votre équipe remonte à la 11e place au classement. Mais ce classement a-t-il de la valeur à vos yeux? Le regardez-vous souvent?

Il faut être conscient de la réalité des choses, des objectifs à atteindre. Nous, on a besoin de points pour grimper au classement et respirer de mieux en mieux sur les semaines à venir. Il faut des points. Ce match face au leader leur montre aussi qu'ils sont ca-

pables de faire des choses extraordinaires constamment, pas juste sur des périodes de match. Là, même si on a souffert sur la fin, sur le contenu global, cela a été très bon. Ils peuvent en être fiers.

Avez-vous déjà étudié et envisagé quelques renforts pour la seconde partie de saison?

Pour l'instant, on fait le bilan. On va prendre le temps, pendant les vacances, de bien réfléchir sur les choses à faire pour améliorer l'équipe. On aura le temps de penser aux ajustements si on doit en faire par la suite.

Vous avez découvert un nouveau club cette saison. Comment s'est

passé cette installation?

Tout s'est très bien passé. J'ai été très bien accueilli par les membres du club et notamment la Direction. Je les en remercie. Ce n'est pas évident mais ils ont toujours été d'un soutien inconditionnel. Pourtant, on était dans le dur depuis des semaines. Je pense qu'on forme une belle équipe, une belle osmose entre un groupe de joueurs, un staff, un entraîneur et un président et ses collaborateurs. Avec ça, on est en train de construire quelque chose. Ça porte ses fruits contre Créteil. Cette victoire, on la dédie au président qui ne pouvait malheureusement pas être là. Tout ce qu'il fait depuis le début, on se doit aussi de le lui rendre.

Carlos Secretário: «Notre préoccupation, c'est nous»

Par Daniel Marques

À l'issue du duel des Lusitanos entre Saint Maur et Créteil (victoire 3-1 de Saint-Maur), LusoJornal a pu échanger et faire le bilan de la saison jusqu'à présent, avec Carlos Secretário, entraîneur de l'US Créteil/Lusitanos.

La première partie de la saison se termine avec cette défaite contre Saint Maur (1-3). Quel bilan vous tirez de cette première partie?

Le bilan finit par être positif. Évidemment, il y a quelques défaites qui m'ont déçu comme celle contre Saint Maur. Mais, comme j'ai dit aux joueurs, on doit continuer à travailler. On ne peut pas rentrer dans ce type de match comme nous l'avons fait là. Mais, bien souvent, on doit

créer plus, être plus pragmatiques. On ne peut pas toujours bien jouer. Il y a des moments où il faut être plus agressifs sans s'attacher autant à bien jouer pour atteindre l'objectif.

Quels ont été les points positifs et négatifs de cette saison jusqu'à présent?

Dans les points positifs, on a quasiment une équipe neuve, avec seulement 4-5 joueurs de la saison dernière. Et on est arrivé à construire une belle équipe. On a eu un début de saison très bon. Sur ces dernières semaines, on a eu d'autres résultats que ce qu'on espérait. Mais, ça nous sert d'apprentissage. On sait ce qu'on veut. On sait aussi que l'on est dans une série difficile où il y a beaucoup de

surprises dans les résultats. Donc il faut continuer à travailler.

Votre équipe est désormais deuxième du classement. Mais ce classement a-t-il de la valeur à vos yeux? Le regardez-vous souvent?

Non, notre préoccupation c'est nous. Il n'y a aucun intérêt à penser aux résultats des autres si on ne gagne pas nos matchs. L'important, c'est d'être concentrés sur nos rencontres, sur ce que nous voulons pour nous, évoluer pas seulement comme une équipe mais aussi individuellement, être encore meilleur pour le club et pour le futur de tout le monde. C'est le plus important.

Quels sont les objectifs désormais pour la seconde partie de saison?
L'objectif est de continuer à travail-

ler, tenter d'entrer à nouveau bien dans la seconde partie du Championnat, corriger les erreurs que l'on a fait sur certaines rencontres pour ne plus les refaire. J'espère que les joueurs, notamment après ce match face à Saint Maur, tireront les leçons de ce que nous ne devons pas faire.

Avez-vous déjà étudié et envisagé quelques renforts pour la seconde partie de saison?

Je suis toujours en contact avec la direction, on est en harmonie. Nous savons que l'on peut rajouter un joueur ou deux à une position ou une autre. Pendant les vacances, nous allons voir ce que l'on peut changer ou non dans l'effectif.

Vous avez découvert un nouveau

club cette saison. Comment s'est passé cette installation?

Je connaissais déjà la réalité du football ici. À Créteil, j'ai trouvé des installations et un club professionnel qui nous a beaucoup aidé. Ce dernier a tout fait pour qu'on se sente bien, que ce soit au niveau des entraînements, des habitations. Le club nous a tout donné. On tente de le rendre de la meilleure des manières, même si on n'est pas content de notre position, vu que l'on est deuxième, alors que l'on est ambitieux et qu'on lutte toujours pour être devant. Il y a eu peut-être quelques difficultés sur certains aspects comme le jeu, sur le fait de comprendre les autres équipes. Mais sur la suite du Championnat, nous ferons tout pour ne pas répéter les mêmes erreurs.

Football féminin / D2 Féminine

Rafaela Lopes: «C'est un rêve qui est devenu réalité»

Par Daniel Marques

Cette saison, LusoJornal continue de suivre les lusophones qui évoluent sur les pelouses de D1 et D2 Féminine. Et il a eu l'occasion de s'entretenir avec la milieu portugaise de la VGA Saint Maur, Rafaela Lopes, qui a été appelée en stage du 17 au 19 décembre avec la Sélection nationale portugaise.

Tout d'abord, votre sentiment et réaction à cette convocation au stage avec la Sélection?

C'est un immense plaisir de retrouver la Sélection nationale. Après les deux premières convocations avec les U19 au mois de mars et avril, je ne m'attendais pas à être rappelée aussitôt avec les A. Cela signifie que je les ai marqués sur certains points, ce qui est plutôt positif. C'est une grande fierté.

Qu'espérez-vous tirer de cette première expérience?

Je vais me ressourcer au maximum. Ces derniers temps je trouve que mes performances étaient nuancées et le fait de retrouver la Sélection va me permettre de passer un cap plus important dans ma carrière. J'espère m'améliorer au niveau psychologique

et en ce qui concerne le football, apprendre. Tout simplement apprendre de ces joueuses qui ont une certaine expérience au niveau international.

La Sélection A portugaise est un vrai objectif pour vous? À court ou à long terme?

Depuis mon jeune âge, je voulais toujours jouer contre et avec les meilleures joueuses. Aujourd'hui, c'est un rêve qui est devenu réalité. Maintenant je veux jouer avec les tops joueuses. La Sélection est un long chemin, comme les autres d'ailleurs. Mais celui-ci est particulier pour moi et il nécessite beaucoup de professionnalisme et de la régularité au niveau de mes performances.

En club, quel bilan faites-vous de la saison de la VGA jusqu'à présent?

On a eu un début de saison compliqué parce qu'on ne se connaissait pas assez. Donc les résultats n'étaient pas ceux que l'on espérait. Au fur et à mesure des entraînements et des matchs, on a su consolider une solidarité. Cela nous a réussi puisqu'on a enchaîné cinq victoires de suite. On a un groupe avec énormément de jeunes joueuses mais on peut aussi compter sur les an-



ciennes pour recadrer le groupe dans le bon sens.

L'élimination de la CDF est le gros point noir de la saison pour l'instant? Qu'est-ce qui a manqué face au Havre?

Oui et non. Oui parce qu'avec les filles, on espérait faire un beau parcours en Coupe de France. Malheureusement notre parcours s'est arrêté face au Havre en 16ème de finale. On avait le match en main mais on n'a pas su assurer. On a tout simplement manqué de concentration et de réalisme de-

vant le but. Et non parce qu'on a fait deux contre-performances face à Saint Malo et le Havre en Championnat. On n'a pas du tout montré notre visage sur ces rencontres. Je pense que ceux-ci sont les deux gros points noirs de la saison.

Vous personnellement, quel bilan faites-vous de votre saison jusqu'à maintenant?

Je suis assez satisfaite jusqu'à maintenant. Je sais que je peux nettement mieux faire et c'est d'ailleurs ce que je

vais faire pour cette année 2019. Ou du moins mettre les meilleures conditions pour atteindre mes objectifs. J'ai conscience que le mental joue un rôle très important dans mes performances. Je le travaille tous les jours, ce qui n'est pas facile mais nécessaire pour mon bien être.

C'est votre première saison pleine avec une équipe senior en D2. Comment le vivez-vous?

Très bien! Je me sens bien, je suis entouré de phénomènes et je ne peux que progresser à ce stade-là. Je joue un football que j'aime et je fais quasiment tous les matchs. Donc je le vis plutôt bien.

Quels sont vos objectifs pour la seconde partie de saison?

En club, repartir sur une série de victoire, gagner, gagner et gagner. Je suis persuadé que nous avons les armes pour. Personnellement, ouvrir mon compteur de but et continuer d'évoluer mentalement, physiquement et tactiquement. Enfin, concernant la Sélection nationale portugaise, j'espère y retourner (sourire) et écrire l'histoire du football féminin de mon pays. Écrire mon histoire.

Andebol feminino

Jéssica Ferreira, internacional portuguesa em Clermont

Por Marco Martins

O andebol feminino francês conta com três jogadoras portuguesas - Jéssica Ferreira, Cristiana Morgado e Beatriz Sousa - no Handball Clermont Auvergne Métropole 63, clube que atua no terceiro escalão em França.

Após 8 jogos no Grupo 4 da terceira divisão, o Clermont ocupa o quarto lugar com 18 pontos, a dois pontos dos dois líderes, o Toulouse Féminin Handball e o Bourg de Péage Drôme Handball 'B'.

LusoJornal falou com Jéssica Ferreira, guarda-redes de 22 anos. A internacional portuguesa abordou a sua adaptação ao clube francês e os seus objetivos, mas começou por abordar o recente título de Campeão da Europa da Seleção francesa, que venceu em França por 24-21 a Rússia na final.

Que análise podemos fazer ao título francês?

Foi um grande jogo, um grande espetáculo, grande ambiente, sobretudo com a França a jogar em casa. As Fran-

cesas jogaram muito bem, defenderam muito bem. Ganhou com a maior justiça. Foi um bonito espetáculo de andebol feminino e a França mostrou com esta juventude que tem pano para mangas para o futuro.

Foi uma surpresa para si este triunfo?

Acho que a Rússia apenas perdeu um jogo frente à Suécia na última jornada da segunda fase de grupos do Europeu. As Russas estavam a praticar um bom andebol, ainda por cima com duas das melhores jogadoras do Mundo. Elas praticavam um andebol rápido, certinho, e são as Campeãs olímpicas. No entanto a França tinha um ajuste de contas a fazer, visto que tinha perdido a final nos Jogos Olímpicos. Esta final, em casa, era o cenário ideal para a França voltar aos triunfos. O que conta nestas provas é o resultado final, isto apesar da França ter perdido no primeiro jogo do torneio frente às Russas.

A França tem potencial para o futuro?

Sem dúvida. A França tem seis divisões



no andebol feminino, e até à quinta divisão, são Campeonatos competitivos. Eu jogo na terceira divisão e defronto as equipas secundárias daquelas da primeira divisão. Essas equipas são compostas de jovens jogadoras e elas têm potencial. Estas divisões permitem uma evolução mais rápida dessas jovens atletas. É diferente em relação a Portugal.

Portugal não esteve no Euro?

É uma sensação um pouco estranha porque quando vi os jogos do Europeu, vi jogadoras que eu defrontei nos escalões de formação. Fiquei com um sentimento de tristeza. As Seleções femininas jovens de Portugal são competitivas, mas depois quando passamos a seniores, é muito difícil chegar a este tipo de competições. As Portuguesas abandonam a modalidade ou não se dedicam tanto porque não se pode viver do andebol. Nos outros países quando se chega a sénior, é quando se começa a ganhar a vida com o andebol. É triste ver este tipo de situações.

O que podemos dizer da evolução da Seleção Portuguesa?

A minha motivação para sair de Portugal foi com o objetivo de ajudar a Seleção. Estamos oito fora de Portugal, e quatro saíram na temporada passada. Somos cada vez mais a querer fazer do andebol a nossa profissão. E por consequência ajudar a Seleção a subir de nível. Temos que ir passo a passo para um dia podermos estar presentes nestas competições.

Quais são os objetivos do Clermont?

O objetivo é subir à segunda divisão. Não vai ser fácil porque o Campeonato é muito competitivo. Até agora temos três derrotas e estamos a dois pontos do líder. Todas as equipas podem perder umas com as outras. Vai ser uma luta até ao final.

Como surgiu a proposta de ir para o Clermont?

A proposta surgiu porque o manager da equipa é português. Em março jogámos com Portugal frente à Áustria

em casa, e esse dirigente foi ver esse jogo. De seguida entrou em contacto comigo e com outras jogadoras. Surgiu depois a oportunidade de ir a Clermont para ver as instalações, as pessoas, a cidade, e acabei por ficar porque é um projeto aliciante. Temos aqui um aeroporto que faz ligações com Portugal, então achei que era um bom passo a dar.

Como foi a sua adaptação?

Tudo correu bem, ainda por cima a minha colega de posição é espanhola e falo bem com ela, sobretudo porque eu nasci na Venezuela. Assim também treino o meu espanhol (risos). No início houve dificuldades com a língua, mas agora está tudo bem.

Tem o estatuto de profissional?

Eu estou aqui no Clermont como jogadora profissional, eu já não estou a estudar por exemplo. Aliás acabei a minha formação em jornalismo em Portugal. Estou a 100% no andebol, é um sonho que eu tinha. Em comparação com Portugal, não tem nada a ver. Os clubes conseguem ter financiamento, apoios, e podem apostar em jogadores, até estrangeiras. Somos seis estrangeiras neste momento. A cidade de Clermont apoia muito o desporto, principalmente o râguebi. Na nossa equipa, as três portuguesas, estamos como profissionais e só nos dedicamos ao andebol.

O próximo jogo é apenas em janeiro?

Podemos dizer que estes meses sem competição até foram bons porque tínhamos algumas baixas. Vamos estar preparadas para o recomeço da prova, porque queremos voltar às vitórias visto que no último jogo do Campeonato, em novembro, perdemos.

• PUB

Dona Isabel

Vidente Portuguesa

36 anos de experiência
DONS HEREDITÁRIOS

LIVRA-VOS DO MAL QUE VOS FIZERAM E MANDA-O DE VOLTA A QUEM VO-LO FEZ

Trata vários casos: Bruxaria, Inveja, Bloqueio, ajuda na saúde, amor etc.
EU TENHO O DOM DE DESTRUIR O MAL QUE LHE FIZERAM
DONA ISABEL FAZ REZAS NA SUA PRESENÇA CONTRA A MAGIA NEGRA E PROBLEMAS PESSOAIS

RESPONDE PESSOALMENTE A TODOS OS PEDIDOS :

Consultations de 10h00 à 20h00 sauf le dimanche à :
- PARIS 8^{ème} Rue de Rome (Gare St-Lazare) - M^o Rome, Europe ou St-Lazare.
- VIRY-CHATILLON (91) à mon domicile

01 69 05 35 27 ou 06 65 44 29 07

DYAM
apresenta



ANTONIO ZAMBUJO

8 FEV. LE TRIANON - Paris

9 FEV. CASINO 2000 - Mondorf-Les-Bains



CALEMA

16 MAR. CASINO 2000

Mondorf-les-Bains - Luxembourg

07 MAI. L'OLYMPIA

Paris



BOSS AC

13 AVRIL 2019

LA CIGALE



Jorge Fernando



Carminho



Luisa Rocha



Mara Pedro

RÉSERVEZ VOS PLACES DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS | RESERVE OS SEUS BILHETES NOS LOCAIS HABITUAIS